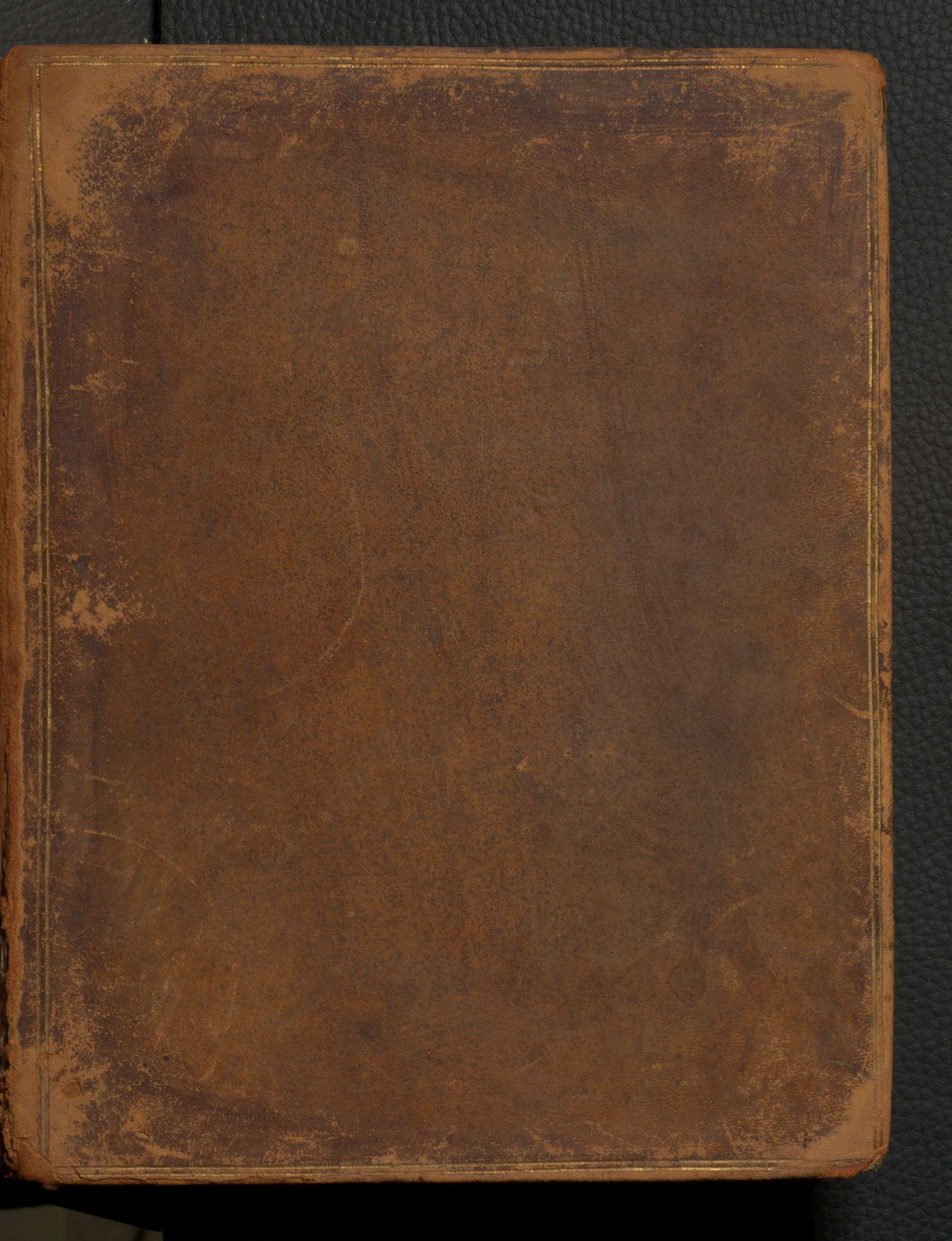
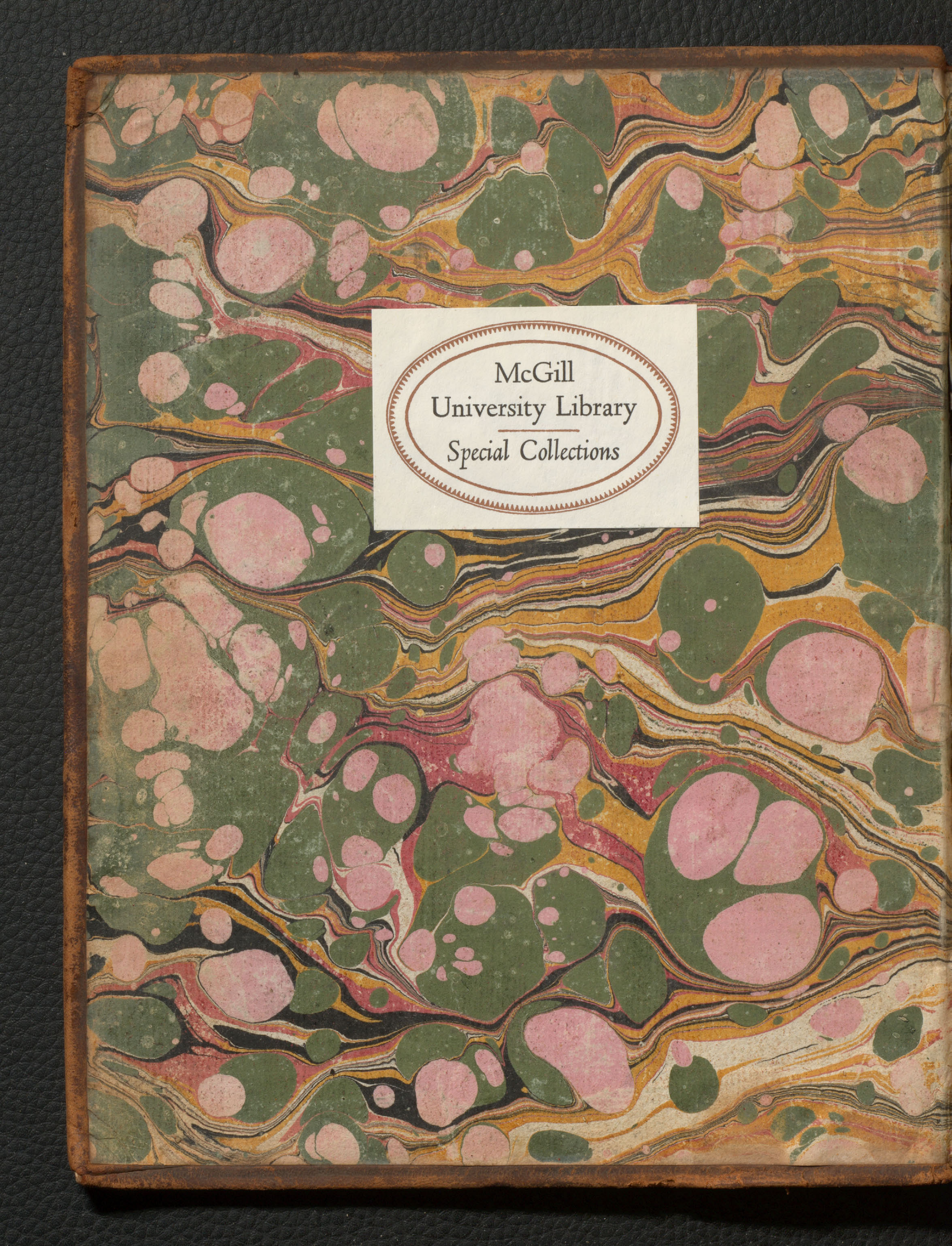
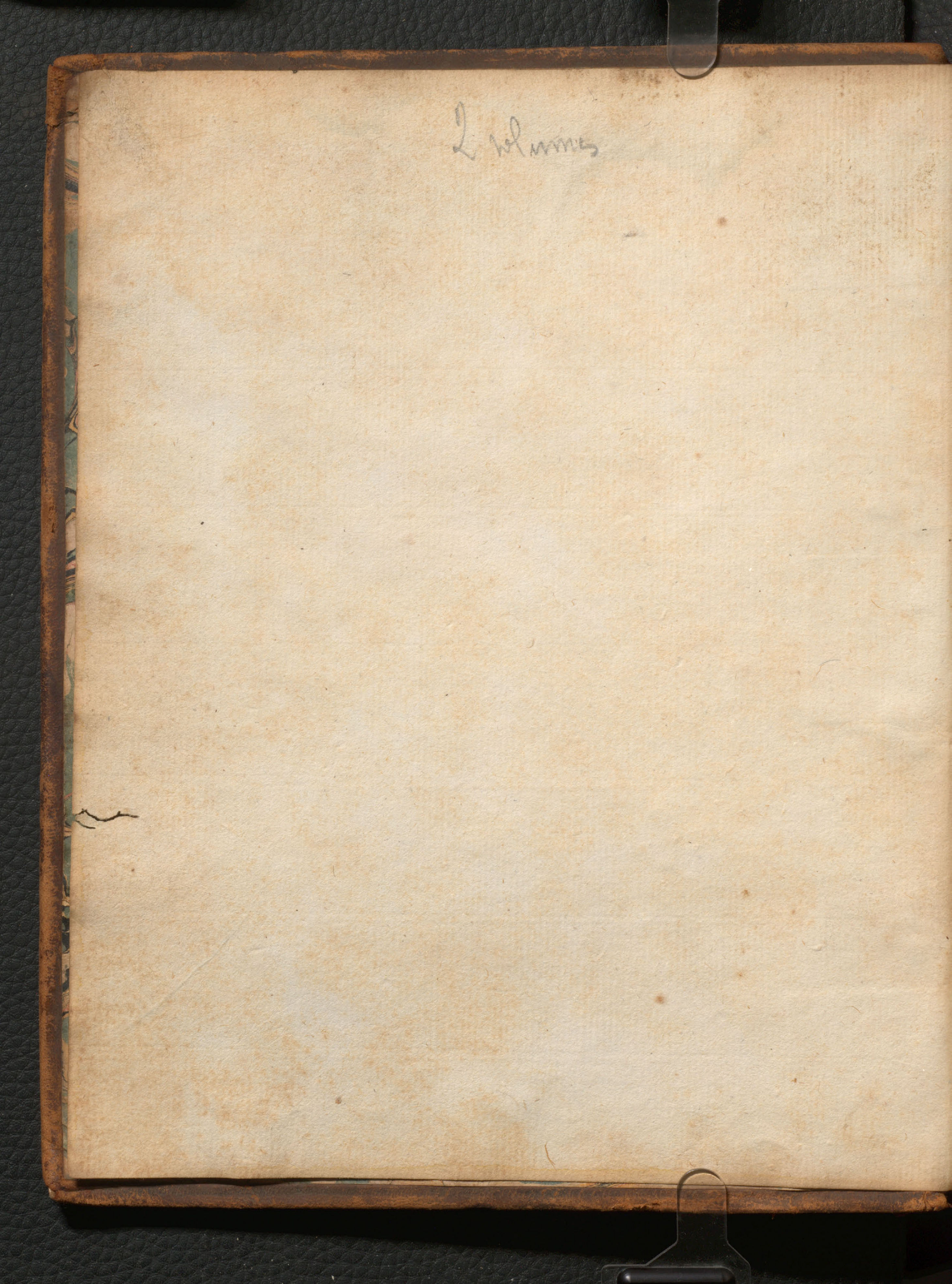



McGill
University Library
Special Collections




2 volumes

Boufflers
Collé
Rousseau p. 142

Tome Premier.

Chanson de M. Her**. à Mad.me De L**.

J'aime un oeil noir vif et fripon,
noble maintien, joli corsage ;
fin sourir, beau port, pied mignon,
douce voix et charmant langage :
des graces partout,
de l'esprit surtout,
Non, je n'en veux pas d'avantage — bis

Le portrait tracé de mon mieux,
vous le reconnoitrés, je gage,
son modele brille à nos yeux,
offrons-lui notre tendre hommage ;
et le Verre en main
chantons ce refrein,
Non, je n'en veux pas d'avantage. bis

P. Ed. Fournier
p. 701

Autre. de Beaumarchais

Sexe charmant, si je veule,
votre coeur en proye au desir,
souvent à l'amour infidele,
mais toujours fidele au plaisir; bis
d'un badinage ô mes deesses
ne cherchés point à vous venger,
Tel glose hélas sur vos foiblesses,
qui brule de les partager. — bis

Pour égayer ma poësie,
au hazard j'assemble des traits
j'en fais peintre de fantaisie,
des tableaux, jamais des portraits. bis
la femme d'esprit qui s'en moque,
sourit finement à l'auteur,
pour l'imprudent qui s'en choque
sa colere est son détateur. — bis

Autre.

au dortoir
un le soir
la sœur Luce
en chemise, sans mouchoir,
cherchoit du blanc au noir,
à surprendre une puce.
dessus tetons
a tatons,
à la cuisse,
l'animal ne fait qu'un sault
et puis un peu plus haut
se glisse.
dans la petite ouverture
croyant sa retraite sure
de passer
sans danger
il se flatte,
Luce pour se soulager
avec un doigt leger
se gratte.
Dans ce lieu
~~gracieux~~ par ce jeu
tout s'humecte
Luce à force de gratter

parvient à le Mouiller,
enfin noye l'insecte
Le Lutin
à la fin
qui rend l'ame,
veut faire un dernier effort
Luce gratant plus fort
se pame.

air. Faut attendre avec patience

Lise vous etes très jolie
et vous avés de charmans yeux
quand on vous voit on sent l'envie
que pour vous faire ont senti vos ayeux;
Lise, vous etes accomplie,
vous n'aimés le bal ni les jeux
mais vous aimés la sucrerie
si j'en juge d'après vos yeux — bis

De Venus voila la ceinture
et de l'amour voila les yeux;
l'astre brillant de la nature
a-t-il jamais lancé d'aussi beaux feux?
que vous devés être jolie
quand vous les tournés vers les cieux,
car vous aimés &c.

Oulit être vous étendüe
que de beautés! sous sous vos draps
je voudrois faire la revüe
Lise de vos divins appas.
Surtout dans la plaisanterie
que votre amant doit être heureux!
car vous aimés &c.

Lorsque quelque chose vous touche
Lise, selon votre desir
que dit votre charmante bouche,
pour exprimer le souverain plaisir?
je le jure, je le parie,
vous dites... sucre! ah sucre! ah Dieux!
car vous aimés &c.

Autre.

En amour, c'est au village
qu'il faut prendre des leçons,
le Berger n'est point volage
on aime en toute saison;
quand auprès de sa Bergere
Coridon peint son tourment,
Lise loin d'être severe
ne lui répond qu'en l'aimant.

L'art n'aide point la nature
par un éclat séducteur,
un miroir est l'onde pure
La parure est une fleur;
s'aimer, Dire, c'est l'usage
tous en ces aimables Lieux
du coeur parle le langage
et se lit dans deux beaux yeux.

Moi, qui suis née au village
j'en ai toute la candeur,
ma parure et mon langage
sont l'image de mon coeur;
sur le tien par avanture
si le mien a du pouvoir,
je le doir à la nature
elle plait sans le savoir.

Autre.

air! La Lumiere la plus pure

Un jour colin me dit colette
en me voyant un neuf sabot
de quand en as tu fait l'emplette
ha! ma Bergere qu'il est beau.
je veux colin te satisfaire
a toi, je ne refuse rien,
ce sabot me vient de ma mere
et ce sabot est tout mon bien.

Prête le moi, dit-il, ma chère
je veux l'essayer un moment.
non Colin, ça ne peut se faire
ton pied est trop gros et trop grand.
qu'importe! dit-il. — téméraire
c'est à moi que le mal viendra,
prête toujours, laisse moi faire
je te répond qu'il entrera.

Sans me permettre de réponse
de son pied il y mit le bout
je veux m'opposer qu'il l'enfonce
ah! colin lui dis-je, es-tu fou?
au contraire il pousse et repousse,
il entroit toujours plus avant
enfin il donne une secousse
ah! grand dieu, mon sabot se fend.

Le croirés-vous, j'en fus bien aise
quoique j'en eusse eu du chagrin,
et mon sabot, ne vous déplaise
depuis ce tems sert à Colin;
il le met dessous la coudrette
quelque fois sur le verd gazon,
mais de telle façon qu'il le mette
pour son pied mon sabot est bon.

autre.

air! Jupiter un jour en fureur

L'art d'inspirer le sentiment
vous fut donné par la nature,
vous n'oubliés pas, je vous jure
d'employer cet art charmant.
près de vous toujours on s'expose
à connoître plus d'un desir
on y trouve le plaisir — bis
et puis bien autre chose — bis



Le Jubilé.

Le Dieu d'amour à Cythere
viens d'ouvrir un jubilé,
tout amant est appellé
à l'indulgence pléniere.
belle Iris pour en tâter
je sais la bonne maniere
belle Iris, pour en tâter
c'est moi qu'il faut consulter.

Je veux faire sur ta bouche
ma premiere station
mais à ma dévotion
gardes-toi d'être farouche
Il faut qu'un même desir
également ton coeur touche
Il faut qu'un même desir
nous fasse un commun plaisir.

Là, ma prière finie
je poursuivrai mon chemin
et j'irai sur ton blanc sein
dire aussi ma Litanie
en parcourant tous les Lieux
de cette terre choisie
en parcourant tous les Lieux
ou fait office pieux.

Bref pour station dernière
descendant un peu plus bas,
j'irai sur d'autres appas
finir ma sainte carrière;
mais il faut un coeur bien droit
pour se tirer là d'affaire
mais il faut &a.
en entrant dans cet endroit.



C'est un temple tout d'ébène
sur un double pied d'Estat
dont la porte de corail
ne semble s'ouvrir qu'à peine;
mais moins le passage est grand
quand un bon motif y mène
mais &c.a mieux on se trouve de dans

Pour voir le temple facile
daigne à nos voeux se prêter
vous le voyés s'agiter;
sur son fondement mobile;
une source de plaisirs
de la voute en fin distile
une source &c.a
éteint nos brulans desirs.

Pour faire oeuvre méritoire
j'adresserai dans ce lieu,

en remerciant le Dieu
oraison jaculatoire ;
par plus d'une aspersion
j'arroserai l'oratoire
par plus &c^a.
je finirai l'oraison. //

Rêve du Ch^r. de Boufflers

air ! avec les yeux dans le Village

Jeune iris, pourriés vous bien croire,
ah ! que n'est-ce la vérité,
ce que tous deux dans l'ombre noire
tour à tour nous avons été ;
morphée en fermant ma paupiere
fit de moi l'acier le plus doux,
d'aimant vous êtes une pierre
et vous m'entrainiés après vous. — bis

Le Dieu par un bon stratagême
de cet aimant fit un Echo,
j'étois couplet, je disois j'aime,
et vous répetiés ce mot ;
par un caprice plus insigne,
je me trouvai petit poisson,
à mes yeux vous parutes ligne
et je mordis à l'hameçon. — bis

Le bon morphée à ma priere
m'ayant fait voyager par l'eau,
vous devintes une riviere
et je vous fis porter batteau ;
Le froid prit, vous voila de glace ;
pour tirer parti de ce tour
sur deux semelles je pris place
et je patinai tout le jour.

Pour derniere métamorphose,
devenu nectar le plus doux,
j'étois dans un vase de roze
gris et je coulois pour vous;
Une goutte sur vous s'attache
Vous étiés alors tout Satin.
a mon reveil, j'ai vu la tache,
mais j'ai cherché l'Etoffe en Vain. bis

Autre.

L'autre Jour au fond d'un jardin
quel plaisir quand on aime bien, bis
j'étois Seulette avec colin
nous en mourions d'Envie,
peut-on gouter en n'aimant rien
le bonheur de la vie? bis

J'Etois Seulette avec Colin
quel plaisir quand on aime bien? bis
il me dit en baisant ma main
Helas! j'en meurs d'Envie,

ne feras tu jamais enfin
le bonheur de ma vie ! ____ bis

Ne feras tu jamais enfin
ce qu'on fait quand on aime bien ? bis
Il colle un baiser sur mon sein,
il en mouroit d'envie,
que faites vous donc là Colin ?
le bonheur de ma vie ! ____ bis

Il colle un baiser sur mon sein
quel plaisir quand on aime bien ! bis
il commit un autre larcin,
il en mouroit d'envie.
puis il saisit d'un air badin
le bonheur de la vie ! ____ bis

Puis il saisit d'un air badin
quelque chose rimant en in ____ bis
qu'il avoit ~~un~~ joli maintien !
il en mourroit d'envie,
ah ! pour le coup il gouta bien
le bonheur de la vie ____ bis

ah! pour le coup il gouta bien
quel plaisir! c'étoit un Lutin, — bis
de feu son visage étoit plein,
il en mourait d'envie,
il fit six fois, ah! quel destin!
Le bonheur de la vie. ——— bis

Il fit six fois, ah! quel destin
ce qu'on fait quand on aime bien ... bis
ensuite il ne me dit plus rien,
je le croyois sans vie,
mais il reprit droit le chemin
du Bonheur de la vie. ——— bis

Mais il reprit droit le chemin
qu'on reprend quand on aime bien, bis
il m'amusa jusqu'au matin
nous en mourions d'envie
nous n'oublierons jamais enfin
le bonheur de la vie. —— bis

a Mad.me Lapierre qui prétendoit
qu'on ne pouroit faire une chanson sur
son nom
par M. Seguier av. g.l du parlem.t
air! guillot, guillot

Le petit Dieu qu'on aime et qu'on révère
pour nous tenter nous offre vos attraits;
il nous séduit, et vous êtes La pierre
dont il se sert pour aiguiser ses traits;
pour nous vous êtes une pierre aimantée
qui nous retient sans cesse à vos genoux,
heureux qui peut d'une main assurée
faire avec vous d'une pierre deux coups.

Non, non jamais quoiqu'on dise et qu'on fasse
ne jetterai La pierre à mon voisin
mais je voudrois qu'amour me fit la grace
de la jetter souvent dans mon jardin;
j'en pourrois faire une pierre de touche
pour vous prouver que mon coeur est constant
en l'approchant tant soit peu de ma bouche
je connoitrois vos plus doux sentimens.

Presque toujours sur la pierre d'attente
je resterois sans trop m'en ennuyer
si j'esperois qu'à ma voix gémissante
votre coeur dut de tems en tems ceder ;
mais vos yeux sont une pierre infernale
qui brule tous sans vouloir rien guérir,
et qui bien plus que la philosophale
donne l'espoir sans jamais le tenir.

On voit souvent la pierre arborisée
faire à nos yeux un séduisant effet
mais j'aime mieux celle qui bien frappée
tire du feu de mon petit briquet,
je la préfere à la plus belle agathe
à la topase, au saphir, au diamant.
mais je crains bien que celle qui me flatte
ne soit pour moi pierre d'achopement.



Air. De Remonde

Un Soir Lison au Village
à grands pas s'en retournoit
mais voilà sur son passage
le beau Colin qui l'aimoit.
il l'eut bientôt arrêtée
Lise un seul mot, s'il vous plait,
Colin je suis trop pressée
ah! Lise, c'est sitôt fait.

Il fait l'aveu de sa flamme
et d'un ton si séduisant
que Lise sent dans son ame
de l'amour le feu naissant.
comment étoit-il possible
que Lise évitat ce trait
pour un coeur jeune et sensible
s'enflammer c'est sitôt fait.

Lise avoua sa défaite
et puis voulut s'en aller,
de nouveau Colin l'arrête
pour gage il veut un baiser;
non Colin laisse moi vite
car Maman me gronderoit
Lise pourquoi cette fuite
un baiser, c'est sitôt fait.

Cette faveur accordée
le rend plus entreprenant,
Lison étoit bien pressée
mais Colin étoit pressant;
elle finit par se rendre
crainte d'un trop long délai
c'est si long de se deffendre
et ceder c'est sitôt fait

Romance

Du Serein qui te fait envie
églé, je te fais le présent
c'étoit l'attribut de Lesbie
le messager de Son amant;
Sans intimider ta Sagesse.
Songe qu'un tel cadeau Souvent
expose un cœur à la ~~Sagesse~~ tendresse
et prépare un engagement. bis

Oiseau qui Savés Si bien plaire
que votre Sort me paroit doux,
vous ne quitterés ma bergère
que de Son Sein à Ses genoux;
quelque foie d'un air d'un air de conquete
échapant à Ses jolies bras
vous irés chanter Sur Sa tête
Ses Vertus et tous Ses appas. bis

La nuit un enceinte importune
va vous mettre en captivité
près d'Eglé c'est la loi commune
Il faut perdre sa liberté;
mais quel sera votre avantage
aux premiers rayons du matin soleil
vous sortirez de l'esclavage
pour la baiser à son reveil. — bis

Que ces oiseaux te soit le gage
d'un cœur qui toujours t'aimera
si son naturel est sauvage
tant de Beauté le fixera;
on perd tous ses gouts infideles
Eglé quand on connoit ta Loi,
et tout ce qui porte des ailes
les oublie à côté de toi. — bis



Chanson

adieu Beautés dont l'étalage
a trompé mes yeux éblouis
je goute les plaisirs du sage
dans le plus humble des réduits
ah! vive vive le village
ah! qu'on est bien dans un petit bien.

---

ma Lise n'a pas votre usage
ni votre jargon enchanteur
je compris bientot son langage
car il étoit celui du coeur.
ah! vive &a.

Le plus innocent badinage
m'a fait découvrir un vallon
j'ai vû la fraicheur du village
et le velouté du gazon.
ah! vive &a.

L'amour s'est fait un hermitage
dans le réduit le plus caché,
l'obstacle irritoit mon courage
mais avec Lise j'y pénétrai.
ah! vive &c.

Mes yeux se couvroient d'un nuage
mon ame se croyoit aux cieux;
sentant le céleste breuvage
jaillir dans la coupe des Dieux.
ah! vive &c.

Je vis qu'elle ignoroit l'usage
du charmant petit bois qu'elle a,
mais je ne perdis pas courage
et l'amour m'en recompensa.
ah! vive &c.

Que cet heureux apprentisage
a mes yeux embellit Lison;

goute ton le même avantage
dans les grands chateaux du cattou.
ah! vive vive le village
ah! qu'on est bien dans un petit bien.

Autre.

Je connois un plaisir charmant
mais il ne dure guere
à tous les autres cependant
un chacun le préfère;
il est si doux, si ravissant
lorsque le cœur s'y livre
ce plaisir si court et si grand
c'est lui qui nous fait vivre.

De la distance des états
il nargue l'étiquette,
s'il couronne les potentats
il orne la houlette;

présidens, pâtres ou prélats
en public, en cachette
sous ses drapeaux sont tous soldats
aux ordres de Lisette.

Pour jouir de ce doux plaisir
il faut peu de dépense
il suffit d'un peu de desir
et de persévérance;
il perd quand l'or en est le prix
et le cœur en murmure
il est plus vif quand il n'est pris
qu'aux frais de la nature.

L'amour dire le préjugé
c'est à tort qu'il le fronde
ce plaisir s'il est ménagé
fait le bonheur du monde;
il charme et la ville et la cour
et la blonde et la brune
je voudrois en jouir par jour
plutôt quatre fois qu'une.

Air.

On compteroit les Diamans
qui sont à la voute étoilée,
plutôt que tous les agrémens
dont ma Zulime fut comblée.
j'ai vû se lever le Soleil
j'ai vû se lever ma bergere,
l'éclat de son front est pareil
ses yeux ont autant de Lumiere

Ses Levres, trône de son coeur
et de son ame délicate,
ont de la Rose la fraicheur
et la couleur de l'écarlatte;
sa bouche un tour voluptueux
de thein, d'oeillets toujours remplie
semble la source dont les Dieux
ont le Nectar et l'ambroisie.

Aux riches perles d'orient
ses dents disputent la victoire

Ses cheveux bruns sur son col blanc
sont de l'ébenne et de l'ivoire;
deux fraises du plus beau vermeil
sur son beau sein, qu'amour protège,
ont muri sans voir le soleil
et brillent sur deux monts de neige.

Qu'elle danse en nos champs l'été
ses pas n'y font aucune trace,
Junon a moins de Majesté
et Venus n'a pas plus de grace;
Le soir qu'elle vienne chanter
Rival d'une voix aussi tendre
le Rossignol vient l'écouter
et n'ose plus se faire entendre.

Ajoutés qu'un aussi beau corps
loge un esprit fin et sublime
non l'arabie et ses trésors
n'ont rien qui vaille ma Zulime,
un seul reproche je lui fais
c'est d'ignorer trop sa figure,
ah! négliger autant d'attraits
c'est être ingrate à la Nature.

Parodie

On compteroit plutôt les trous
qui sont après une écumoire
que les boutons, poireaux et clous
qui sont au nez de ma Victoire;
j'ai vû la lune dans son plein
et ma Victoire étoit tout comme
c'est un cul graté à deux mains
c'est le derrière d'un pauvre homme.

Dans ses baisers de passion
la Bouche pleine de grevasses
faisant le petit croupion
file une bave de Limace;
sa douce haleine sent le lait
le cidre, le vin et la bierre
Les hoquets d'un harang sorêt
raportent l'odeure singulière.

Les ratelières et ses chicotes
semblent les tisons de son âtre
son teint est couleur d'abricotte

et sa chevelure est d'albâtre;
sous les plis d'un épais fichu
repose une double vessie
dont le bout semble étar velu
une framboise à l'eau de vie.

Les pas qu'elle tappe en dansant
sur le pavé de sa cuisine
ébranlent tous le batiment
et font tomber vases et terrine;
sa voix vous fait grincer les dents
son vieux gosier qu'elle découvre
imite dans ses roulements
les cris d'une grille qu'on ouvre.

Douée de l'esprit c'est un serpent
au nez elle s'en vient vous rire
et tous les soirs dans un fix blanc
notre suisse lui montre à lire;
on lui reproche un seul défaut
ce Narcisse toujours s'admire
sur son évier, dans le Ruisseau
ou l'avoit toujours qui se mire.

Chanson

Rejouissons nous mes amis
et bannissons tous noirs soucis,
que chacun prenne sa compagne
que l'on nous verse du champagne
mesdames tinqués avec nous
ce vin est fait exprès pour nous,
il fait rejaillir la fontaine
qu'on voit tout le long, le long de la garenne
qu'on voit tout le long de la garenne.

On connoit l'amiral anson
Le marin de si grand renom
qui mesuroit avec sa sonde
la mer tant fut elle profonde.
eh bien? cet amiral anson
n'a jamais pu trouver le fond
de cette admirable fontaine
qu'on voit &c.

Ceux qui n'ont que de mauvais yeux
en amour voyent beaucoup mieux

Tel qui lorgne de la prunelle
souvent est dupé d'une belle
mais l'aveugle plus fin matois
porte ses yeux au bout des doigts
et s'en sert pour lorguer Climene
souvent tout le long &c.a

Un pêcheur nommé Jean Sardieu
disoit à la dame du lieu
dans la franchise de mon ame
pour peupler votre étang, Madame,
voici de l'Excellent poisson ....
mais surtout prenés ce goujon
et le glissés dans la fontaine
qu'on voit &c.a

Je suis un garde bien heureux
ma maitresse me traite au-mieux
je chasse partout son domaine
sur les cotteaux et dans la plaine
quelque fois même, il m'est permis
de fourager dans les taillis,
de cette petite fontaine
qu'on voit &c.a

N'est-il pas vrai braves guerriers
si mars vous donne des Lauriers
Souvent vous payés chez la gloire
triste fruit de votre victoire ;
mais quand l'amour soumet un coeur,
le vaincu cherit le vainqueur
et les Lauriers croiment sans peine
tout le long &c.

Climene quelquefois l'amour
dans vos yeux fixe son séjour
la vertu vient, qui de ce gite
le fait décamper au plus vite ;
mais il se moque de ce soin
et tandis qu'on le croit bien loin
le petit diable se démène
tout le long, le long, le long de la garenne
tout le long, le long de la garenne.

A Mad.me Dela L— qui prétendoit que des couplets qu'on lui présentoit n'avoient pas été faits pour elle. (page 1.re)

air ! coeurs sensibles, coeurs fidèles.

T'offrir mon premier hommage
eut pour moi bien de l'attrait,
plein de ta brillante image
j'osai tracer ton portrait,
de mon coeur c'étoit l'ouvrage
il m'indiquoit chaque trait,
et ma muse le rendoit. bis

Mais charmante, jeune, aimable
ce doute ne te va pas
injuste, déraisonnable,
il insulte à tes appas.
pour toi sois plus équitable ;
te voir, t'entendre, t'admirer
suffisent pour m'inspirer.

Je sais que le froid de l'age
effarouche la beauté!
mais l'automne à son passage
offre encor des jours d'Été.
quoique je porte la charge
d'un buste escorté de neuf
pour toi j'ai toujours du neuf.

Air: Du Serein qui te fait Envie

Du jour la beauté jeune et fiere
reçut avis que la douceur
lui disputoit l'honneur de plaire
et le don de parler au cœur;
bientot jalouse et furieuse
elle porta sa plainte aux cieux
l'affaire devint sérieuse
on la plaida devant les Dieux.

Le destin leur juge et leur maitre
tout entendu trois fois toussa,
puis son bon sens se fit connoitre
par cet arret qu'il prononça;
sans vous l'amour ne peut être
ses jours seroient mal assurés;
vous beauté, vous le ferés naitre
vous douceur, vous le nourirés &c.

Air. d'un bouquet de Romarin

J'ai vu Lise hier au soir,
Lise étoit charmante;
mais j'ai cru l'appercevoir
triste et languissante;
c'est quelques nouveaux debats
qu'elle avoit avec Lucas
non, vous ne devinés pas,
ce qui la tourmente.

Avec Licas l'autre jour
cette tendre amante,
a cueilli la fleur d'amour
mais, trop peu prudente;
elle tremble d'avoir pris
avec les fleurs quelque fruits
et voilà mes chers amis
ce qui la tourmente.

Déjà d'Hebé dans son cours
lui paroit trop lente,
un courier depuis trois jours
trompe son attente;
mais chacun peu consterné
de son sort infortuné
voudrois lui avoir donné
ce qui la tourmente.

L'amant difficile

air : Daignes écouter &c.

D'aimer jamais, si je fais la folie,
et que je sois le maître de mon ~~coeur~~ choix ;
connois amour, celle qui sous ta loi
pourra fixer le destin de ma vie.

Je la voudrois moins belle que gentille,
trop de fadeur suit de près la beauté ;
simples attraits peignent la volupté,
joli minois du feu d'amour pétille.

Je la voudrois de seize ans affligée
sans être aguerie ayant peu de desir
sans le chercher se livrant au plaisir
par la gayté, tous les jours animée.

Je la voudrois simple dans sa parure,
sans négliger le soin de ses appas ;

Quelque peu d'art qui ne s'apperçoit pas,
ajoute encore un prix à la nature.

Je la voudrois n'ayant point d'autre envie,
d'autre bonheur que celui de m'aimer,
si cet objet, amour, peut se trouver
de te servir, je ferai la folie.

Réponse. (même air.)

Au traité amour, je me fierois peut être
si je trouvois à ma guise un amant.
tendre et soumis, sans être languissant
qui bien aimé, craignit de le paraître.

Je le voudrois d'une taille agréable
l'air gai, l'oeil vif, plein d'esprit et de feu,
qui de l'amour ne se fit point un jeu
et de tromper n'eut point l'art détestable.

D'un important qu'il n'ait jamais la mine
qu'il soit seuré, mais non sur le retour;
dans les beaux jours le flambeau de l'amour
quant il s'eteint d'un rien on le ralume.

Je le voudrois d'une franchise extrême
doux, reservé, surtout brave et galant,
lorsque l'on peut rougir de son amant
l'on a deux fois à rougir de soi-même.

De la gayté qu'il fasse sa déesse,
des ris, des jeux qu'il s'occupe toujours;
le feu d'amour brule un instant du jour,
mais la gayté nous amuse sans cesse.

Je veux le voir meme au sein de l'yvresse
me reprocher d'avoir trop combattu;
et si pour lui, je manque à la vertu
qu'il m'en console à force de tendresse.

44. Air! ce fut par la faute du sort.

Tircis, qui peut vous faire peur?
hélas! achevés votre ouvrage....
de quoi vous sert d'avoir mon coeur,
si vous n'en voulés aucun gage?
donnés l'essor à votre ardeur,
et finissons ce badinage
quand je veux bien votre bonheur,
pourquoi n'oser pas d'avantage. bis

Voulés-vous toujours soupirer,
et vous borner à l'espérance?
pourquoi ne pas nous procurer
les plaisirs de la Jouissance!
Voyés le trouble de mes sens,
le desir peint sur mon visage:
Tircis profités des momens,
Helas! achevés votre ouvrage.

Romance.

Non, non Doris ne pense pas
retrouver encore dans mon ame
ni souvenir de tes appas
ni d'étincelle de ma flamme,
sois infidelle j'y consens
mais ne crois pas que j'en gemisse
tu me venge en changeant d'amans
de mes rivaux, c'est le suplice. bis

Ce n'est pas le besoin d'aimer
qui fait que l'on change sans cesse,
le coeur qui sait bien s'enflammer
n'a qu'un objet pour sa tendresse;
un coeur peut-il aimer deux fois
l'amour ne fait qu'une blessure,
s'il a deux traits dans son carquois,
c'est une erreur de la nature. bis

Doris ne vas pas t'allarmer
vas ne crois pas que je t'accuse,

c'est ton cœur que je veux armer
contre ton esprit qui s'abuse ;
de ton cœur formé pour l'amour
si l'inconstance est le partage
il est l'image d'un beau jour
que vient obscurcir un nuage. bis

Oublie enfin que je t'aimai
mais songe infidelle maitresse,
que le premier je te formai
au doux plaisir de la tendresse ;
ah ! si tu pourois revenir
me consoler par ta présence,
je promets d'en … souvenir
et j'oublierai ton inconstance.

Autre.

Julie est sans desir
c'est un bouton de rose
que la nature arose
et dispose à s'ouvrir ;
dans son coeur sans détour
il n'est pas jour encore
il attend pour éclore
un rayon de l'amour. —— bis

Preparez Dieu charmant
cet instant pour ma flamme
fais entendre à son ame
la voix du sentiment.
sur ses desirs naissants
que ton flambeau m'éclaire,
et prête moi pour plaire
tes traits les plus puissants. —— bis.

Si Sensible à ma voix
julie daigne m'entendre
jamais amant plus tendre
n'aura Subi sa Loi.
Le coeur aime à s'ouvrir
à la reconnoisance,
quand le Dieu qu'on Encense
est le Dieu du plaisir. — bis

Autre. (Romance.)

air! O ma tendre musette.

Ma douce Bergerette
l'objet de mes desirs,
ton refus m'inquiette
fait naitre mes soupirs;
faut-il verser des larmes
pour hater mon bonheur
aura tu plus de charmes
en affligeant mon coeur.

Par de St. M.

Chanson

J'viens du mariage à Fanchonette
il étoit ma foi tems q'ça s'fit,
car le oui ne s'voit que d'être dit
que dans l'Eglise la pauvrette
de merluzine fit les cris
dont tous les noceux sont surpris.

effrayé des cris qu'alle pousse
chacun croit qu'alle va mourir,
cadet fait tout pour la s'courir
mais v'la la belle qui s'trémousse
et qui vous amene à bon port,
un garçon ben dodu ben fort.

alle étoit brave comme une peinture
souliers de droguet, blanc jupon,
mais tout jusqu'à ces bas d'cotton
s'est ressenti de l'aventure
et Fanchette dans son malheur
à tout l'monde fendoit le coeur.

Mais c qu'étoit l'plus grand trouble fête,
c'est que d'puis cinq mois seulement
Cadet d'Suzon étoit l'amant
et ça lui portoit à la tête
mais L'curé par un bout d'sarmon
vous l'remet c'cadet à la raison.

Il lui dit donc comme un oracle
que c'n'est pas la premiere fois
qu'une fille accouche au bout d'cinq mois
qu'quand il lui plait Dieu fait miracle.
cadet vous croit ça doux com miel
qu'on z'est heureux d'n'avoir pas d'fiel

Cadet tiré d'sa peine extrême
et choisit Maraine et parain,
L'curé vous prend l'poupon soudain
et lui flanque d'l'eau de baptême,
si ben que la mere et l'enfant
emportent chacun un sacrement.

On va d'l'Eglise à la boubance
cades vous est gai com pinçon,
à table il chante une Chanson
qui met tous les noceurs en danse,
puis sur l'vin jure que d'ès le soir
avec Suzon il f'ra l'devoir.

Pour peu qu'au dire le fait reponde
I g'naura pas de temps perdu,
admirons d'Cades La Vertu...
mais y g'ua ben des gens dans l'monde
qui pour qu'c'est des caquets d'honneur
Vous ont com Cades d'la douceur.

Autre

Quitte ta musette
berger amoureux
les tendres Sons qu'elle repette
sont trop dangereux,
Tu mets dans mon coeur
des feux Séducteurs
appas trompeurs
quitte &a.

52.

Vit-on tant de charmes
au berger Paris
qu'a celui qui me rend les armes,
dit, la jeune iris.
son esprit ravit,
mais il montre encore un plus beau
Vit-on tant &a.

Foulons la fougere
comblons nos desirs
éteignons nos feux ma bergere
au sein des plaisirs.
Les Dieux sont jaloux
du bonheur que j'ai quand je vous
foulons &a.

Contre ma silvie
qu'on me parle en vain
je passerois toute ma vie
entre elle et le vin;
j'aime mon flacon
et rien ne me plait tant que son
contre ma &a.

Autre

Je ne veux plus aller faire
ny vendange ny moisson
disoit un jour à sa mere
La petite jeanneton — bis
car malgré qu'on soit severe
toujours ces vilains garçons
vous font .... quoi donc ?...
quelques tours de leurs façons — bis

Hier dans la vigne à pierre
proche de notre maison
baissée a notre maniere
je coupois le grapillon — bis
Colinet vint par derriere
et doucement le fripon
pris mon .... quoi ! l'on ?
mon petit panier de jonc — bis

Je voulus dans ma colère
courir après le Larron
mais une motte de terre
me fit choir sur le gazon — bis

malgré que je sois legere
il attrapa mon jupon
et mon ..... quoi donc?
mon petit panier de jonc. — bis

Ah! ce n'est pas tous ma mere
admirés la trahison
dans mon trouble involontaire
j'avois perdu la raison; — bis
Colinet eut son affaire
hélas moi, j'y perdis mon
oui mon .... quoi t'on?
mon petit panier de jonc. — bis

Autre.

air! avec les jeux dans le village

Zélia il n'est plus temps de feindre
qui ne voit ce que vous cachés,
cessé, cessé de vous contraindre
pour le plus joli des peché;
comme votre premiere mere
après avoir bien combattu
vous goutâte sur la fougere
L'autre jour du fruit deffendu. — bis

au fond d'un jardin agréable
ainsi que vos premiers parens
l'on vit près de vous certain diable
diable dit-on, des plus charmans;
et vous parloit d'un air si tendre
d'amour de plaisir et vertu
que vous ne putes vous déffendre
de gouter du fruit déffendu. bis

Ce qui maintenant vous allarme
c'est la suite de cette erreur
cette douce erreur dont le charme
formeroit le parfait bonheur;
s'il se pouvoit que ce mystere
demeurat toujours inconnu
mais l'on voit croitre en vous bergere
le pepin du fruit déffendu. bis

Cette faute n'est pas mortelle
puisque le divin créateur
pour punir cette bagatelle
ne voulut que nous faire peur;
et pour combler notre envie
vous voyés qu'il s'est résolu
a conserver l'arbre de vie
auquel tient le fruit déffendu. bis

Chanson

La bonne chère et le bon vin,
premier éloge d'un festin
sont bien faits pour séduire,
mais ce n'est rien qu'un bon repas
si la gayté n'y régne pas
je veux le mot,
j'aime le mot,
je veux le mot pour rire.

Donnons à nos amis absens
moins de déffauts que de talents
pas un trait de satyre
ayons le sel de la gayté
sans l'art de la méchanceté,
je veux le mot, &c.a

Un bel esprit assés souvent
nous prive de l'heureux moment
que l'allegresse inspire
à table il faut de l'enjouement
point de senseurs, n'y froid amant
je veux le mot, &c.a

Le vin ranime le propos
il est le pere des bons mots
que l'allegresse inspire
buvons, peut être dirons nous
amis, ils sont communs chez vous
Je veux le mot, &c.

Il faut aimer sincerement
s'en faire un doux amusement
et non pas un martyre
un peu d'amour nous rend joyeux
Extreme, il nous rend ennuyeux,
Je veux le mot, &c.

O
Dans ce séjour délicieux
image de celui des Dieux
le plaisir nous attire;
enchainons le de tous cotés
non... laissons lui la liberté.
Je veux le mot,
j'aime le mot,
Je veux le mot pour rire.

Air! du Vaudeville de Aroe et Colar.

Le plaisir à tous également
vient offrir ses douces chimères,
sur ses pas nous courons constament
mais toujours par des routes contraires;
de ceux moyens qui menent là
en est-il un qu'on doive exclure
tous les gouts sont dans la nature
Le meilleur est celui qu'on a.

Le Vieillard de qui le coffre fort
chaque jour reçoit des caresses,
l'Etourdis qui prodigue son or
pour ses chiens, ses chevaux, ses maitresses
tous deux sur ces articles là
en leur faveur sauront conclure,
que les Gouts &a.

Le savant qui toujours s'entretient
des effets, ainsi que des causes,

L'ignorant qui prend tout comme il vient
ont-ils peur que jamais on en glose;
l'un jouit du tems qui s'en va
l'autre par plaisir le mesure,
Tous les gouts &c.

Le guerrier qui s'aprête aux combats
ne respire que la Victoire
à soumettre de jeunes appas
un amant trouve bien plus de gloire;
dans son transport chacun dira
j'agis pour la race future,
tous les gous &c.

Damis vole aux écueils de l'amour
et s'éxpose à tous ses orages
Cléon dans un champêtre séjour
aime-mieux voir un Ciel sans nuages
la grandeur plait à celui-là,
à celui-cy la vie obscure
Tous les gouts &c.

C'est ainsi qu'en ce vaste univers
Sur ces gouts n'aprouvant personne,
nous croyons que tous va de travers
d'après soi, chacun parle et raisonne;
La Duchesse veut un Sopha
la Bergère un lit de verdure,
Tous les gouts sont dans la nature
Le meilleur est celui qu'on a.

Autre.

Dans les jardins de Cythère
auprès de toi cette nuit
près d'un Bosquet solitaire
un Songe m'avoit conduit;
6 Dieux! quel charme, quelle yvresse
d'ennus n'a pas plus d'appas
tu cédois a ma tendresse,
j'allois mourir dans tes bras

Mais l'amour qui toujours veille
fut jaloux de mon bonheur
l'ombre échape et je m'éveille
tu n'ést plus que dans mon cœur;
tout s'éclipse avec mon songe
et rien hélas! n'ést resté
de cet aimable mensonge
que ma flame et ta Beauté.

Toi qui fais tout mon délice
use en ce jour de tes droits
en me devenant propice
Soumets l'amour à tes lois;
calme mon ardeur sincere
donne à mon cœur enchanté
pour une nuit de chimère
un instant de verité.

Autre.

L'amour caché dans un buisson
vit colin et Nanette
tout aussitôt ce Dieu fripon
jouant de l'arbalestre
perça la fille et le garçon
d'un seul coup sur l'herbette.

Fier de ce coup il s'approcha
du couple qui se pâme ;
mais ce spectacle le toucha
et d'un trait plein de flâme
qu'à l'instant il leur décocha
à tous deux rendit l'âme.

Colin le premier se levant
joyeux de l'avanture
dit à Nanette en l'embrassant
comment va ta blessure
elle répond en rougissant
ta santé me rassure.

Autre.

Ce fut au tems de la moisson
que je vis, que j'aimai Lisette
amis ah! la belle saison
pour courtiser une fillette:
alors la chaleur d'un beau jour
fait rêver les filles d'amour. bis

Lisette comme de raison
selon le tems étoit vêtue
un sein couvert d'un fin Linon
vaut mieux que gorge toute nüe
mais qu'un sein soit couvert ou non
s'il est ferme il est toujours bon. bis

On peut porter un court jupon
quand on à la jambe bien faite
c'est aussi pour cette raison
que court jupon avoit Jeannette
or vous savés quel doux soupçon
suit jambe fine et pied mignon. bis

Pour ramasser diligemment
les épis que la faulx moissonne
ma Jeannette alloit s'inclinant
vers les sillons qui nous les donne
mais fillette baissant le front
racourcit encore son jupon. bis

Jupon court, quand il fait du vent
bien mieux qu'aucun autre s'envole
et servir les voeux d'un amant
du zéphir est le plus beau role
il fit donc du vent ce jour là
et le jupon court s'envola.

Autre (du Vaudeville du Bucheron)

Un prieur de riche encolure
trouva Suzon dessus son Lit
lui dit je crois, que la nature
l'un pour l'autre à Souhait nous fit;
tout en lui contant des fleurettes
Il voulut la pousser à bout
le bruit des roulettes gata tout. bis

ah! prieur finissés de grace
vous chiffonnés mon traversin
à la fin mon respect se lasse
retirés de la votre main.
au même instant sur sa couchette
comme il cherchoit, je ne sais où?
le bruit des roulettes &ca.

Dans l'Effroy de ce tapage
ardemment il la caressa
Suzette lui saute au visage
et le prieur où l'on voudra;
d'un Baiser il la rend muette
et croyant tenir le verou. bruit &ca.

Témoin de ce doux badinage
l'amour en cachette riois
de voir le prieur tout en age
et Suzette qui palpitoit
tout en lui contant des fornettes
et près du moment le plus doux,
Le bruit &c.

Quel bruit! ah Dieu! quel tapage
pauvre prieur où êtes vous?
Suzette n'a plus de courage
ni de force, ni de courroux;
Quoi des Noulelles feroient capable
d'arrêter un vigoureux prieur
cela n'est pas croyable en honneur
cela n'est pas croyable d'un prieur.

air. du Menuet de Cupid

Pleine d'un nouvel agrement,
à la voix de ton amant,
viens immoler au sentiment,
sur ce gazon
l'importune raison
viens, par un essor enchanteur,
de ce mentor imposteur
changer au gré d'un doux desir
les erreurs en plaisir.
Soeur et rivale des graces,
Sans hesiter, suis leurs traces.
fais dans le bonheur
consister l'honneur
les seuls amours
peuvent toujours,
de nos beaux jours
qui sont si courts
Entretenir le cours;
Par eux la fleur de la Beauté
victime de la fierté
parait sans éclat emprunté
dans tous les temps
en son plus beau printems,

viens donc, sur ce tapis de fleurs
à qui tu prête les couleurs
des discours d'un amant parfait
gouter l'heureux effet.

Air! du Menuet d'Exaudet

Loin d'ici
Soins, souci
crainte, allarme
sur la fin de nos beaux jours
par la main des amours
répandons un doux charme
que Venus
par Bacchus
nous enflamme
par eux qu'un double plaisir,
vienne aujourd'hui saisir
notre ame. ____ fin.

Qu'au présent chacun se livre
en jouir, c'est l'art de vivre
ces instans
crois, s'étend
par l'usage

le passé n'est plus un bien
et l'avenir n'est rien
au Sage

Loin d'ici, &c.

Le loup garou (de Mr. De la Borde)

Des bergères du hameau
Babet étoit la plus belle.
des Bergers amoureux d'elle,
Lucas étoit le plus beau.
Leur coeur, leur age est de même,
lorsqu'on est aussi ressemblant
on n'est pas deux impunément } bis
et l'amour vient en troisième }

De Babet l'amore à soin
d'empêcher le feu de croitre,
mais quand l'amour vient à naître,
l'artifice n'est pas loin.
Lucas un tour imagine
déguisons nous, dit il, tous bas
babet, mais Babet n'entend pas } bis
et pourtant son coeur devine }

Arrive l'instant propice
c'est l'heure de la veillée
triste et lugubre assemblée,
où nul garçon n'est admis;
on file, on coud, on s'empresse,
Les vieilles pour passer le temps
parlent de loups de revenans
Les jeunes de l'~~un~~ tendresse. } bis

Voilà qu'un long hurlement
perce à travers les ténèbres,
revêtu d'habits funèbres
un loup entre en se trainant,
on fuit la bête cruelle,
Babet l'attend d'un front serein
sure que le Monstre inhumain
ne le sera pas pour elle } bis

Suzon sa petite soeur
qui pour le moins la croit morte
regarde à travers la porte
en pâlissant de frayeur.

accourés, vite de grace,
si vous n'allés la secourir,
ah! maman Babet va périr,
voilà le loup qui l'embrasse. } bis

Autre

Vous me grondés d'un ton sévère
d'avoir malgré votre leçons
L'autre jour dans notre maison
reçu... même, écoutés valère, —— bis
il reviendra ce soir, je crois,
ce soir, je crois,
Maman, maman
grondés-moi pour deux fois.

Le nom d'amour qui m'effarouche
il me le fait si bien gouter
qu'on jureroit à l'écouter
qu'il est inocent dans sa bouche. — bis
il reviendra &c.a

Il me conjure avec instance
de lui laisser prendre un baiser
me taire, c'est le refuser
mais, il n'entend pas mon silence. bis
Il reviendra &c.

Je devois fuir ce téméraire
pour agir selon vos desirs,
mais quand on ne sait que plaisir
comment bien marquer sa colère ? bis
Il reviendra &c.

En vain contre un amant si tendre
de vos Leçons je veux m'aider
Il a l'art de persuader
mieux que vous ne savés defendre, bis
Il reviendra ce soir, je crois,
ce soir, je crois
Maman, maman,
grondés-moi pour deux fois. f.

air.

Faire comme moi
bois
soit simon
mon second
verse à nous
tours
fort bien
vieux
tiens
reçois ce coup de ma main
plein.
sans être las
j'en ai mis bas
dans un banquet
sept.
quoique vieux
et gouteux
je bois mieux
que jamais
mais
avec moi
bois
tope à moi
boit mon roi
vois
Mon [illegible] fiers
êtes vous amis
déjà gris
l'un s'endort

l'autre sort
tout d'abord
est mort.
Qu'elle honte, mes enfans
de mon tems
l'on tenoit table longtems,
moi qui compte soixante ans
pauvres gens
je me sens
moins vieux
qu'eux.

Le Bon gout.

Resiste moi belle aspasie
tu me charmes quand tu dis non. bis
fi de ces beautés sans façons
qui préviennent la fantaisie,
le doux baiser que je te pris
fut pour moi le bonheur supreme,
il auroit perdu tout son prix
si tu l'avois offert toi meme. bis

ainsi qu'un oiseau de rapine
l'amour ne vit que de butin, bis
il fait volontiers le larcin
des jolis dons qu'on lui destine
ah! si jamais de ton amant
tu veux couronner la constance
sachés conserver en cedant
l'art charmant de la résistance. bis



Ce n'est pas tout que d'être belle
pour fixer les vœux d'un amant. bis
on peut avec des traits charmans
ne rencontrer qu'un Infidelle ;
si tu veux que l'on t'aime bien
il faut laisser chacun prétendre
accorder tout, ne donner rien
refuser tout, pour laisser prendre. bis

Mais d'ou te vient cet air rebelle
t'offense tu de mes Lecons. bis
point de querelles, finissons.
l'on a raison lorsqu'on est belle ;
j'ai tort je ne puis le celer
ce baiser devais-je le prendre ?
oui j'ai mal fait de le voler
mais, attens je vais te le rendre. bis

Tu ne veux pas, quelle folie!
eh! bien j'y consens fache-toi bis
gronde, menace, boude moi,
Bon... c'est ainsi qu'on est Jolie.
achève de me rendre heureux,
refuse à present de m'entendre.
je reviendrai plus amoureux
je te retrouverai plus tendre. bis

Romance
de l'heureux dépit

Pourriez vous bien douter encore
que Célicour soit votre amant
il vous cherit, il vous adore.
j'en suis sure voici comment;
vous voir fait son bonheur suprême
ainsi vient il cent fois par jour
si ce n'est pas la comme on aime
qu'appellés vous donc de l'amour bis

Si quelque soir célicour chante,
son ame se peint dans ses yeux.
sa voix s'attendrit quand il vante
le sort de deux cœurs amoureux;
ainsi pour sa tendresse extrême
il semble implorer du retour
si ce n'en pas là &c.a
qu'appellés-vous &c.a } bis

Célicour prend il une plume
il trace aussitôt votre nom
deux cœurs qu'un même feu consume
se dessinent sous son crayon,
or jugés d'après cet emblême
de ce qu'éprouve célicour
si ce n'en pas
qu'appellés } bis

Une fleur que votre main touche
est à ses yeux du plus grand prix,
il presse en secret sur sa bouche,
un ruban qu'il vous a surpris.
et pour vous plaire il devient même
peintre et pöete tour à tour,
si ce n'est par là comme on aime
qu'appellés vous donc de l'amour? } bis

Vaudeville du mariage de figaro.

1.^r couplet

Beaumarchais

V. Coeurs sensibles, coeurs fideles
qui blamés l'amour leger
cessés vos plaintes cruelles
est-ce un crime de changer
si l'amour porte des ailes
n'est-ce pas pour voltiger. — bis

2.eme

D'une femme de province
contente d'un seul amour,

Le succès est assés unmee
vive la femme de cour
semblable à l'Ecu du Prince
sous le coin de son Epoux
elle sert au bien de tous.

3.eme

Qu'un mari sa foi trahisse
il s'en vante, et chacun rit
qu'une femme ait un caprice
s'il l'accuse ou l'en punit,
de cette absurde injustice
faut il dire le pourquoi ?
les plus forts ont fait la Loi.

4.eme

Chacun sait la tendre mere
dont il a reçu le jour
tout le reste est un mystère
c'est le secret de l'amour;
ce secret met en Lumiere
pourquoi le fils d'un Butor
vaut souvent son pesant d'or.

5.ème

Jean jeannot jaloux visible
veut voir femme et repos,
il achete un chien terrible
et le lâche en son enclos;
La nuit quel vacarme horrible
le chien court, tout est mordu
hors l'amant qui l'a vendu.

Eloge de ma Bergere
air: Du petit mot pour rire

Dans de riches appartemens
on a vingt meubles differens
un seul m'est nécessaire
mieux qu'avec un sopha doré
mon petit réduit est paré . . . – bis
d'une simple Bergere.

L'Etoffe en est de blanc satin
elle a de la fleur du matin
la fraicheur printaniere

Le lustre en est aussi parfait
que le jour même que j'ai fait
l'essai de ma Bergere.

Dans ses contours bien arondis
entre deux coussins rebondis
mon bonheur se renferme ;
j'aime a m'y sentir à l'étroit
si chaudement quand il fait froid ....
je suis dans ma bergere.

Le jour, la nuit sans embarras
joyeux, je goute dans ses bras
un repos salutaire
avec délices je m'étends
ah ! quel plaisir quand je me sens
au fond de ma Bergere.

Je n'en sors jamais qu'a regretre
souvent j'y rentre et j'y voudrois
passer ma vie entiere ;

elle charme tout connoisseur,
mais c'en moi seul qui par bonheur
me sert de ma Bergère.

Chanson de l'Aveugle.

Le ciel qui fit tout pour le mieux
sut réparer mon dommage;
il m'a privé de mes deux yeux,
mais j'ai mainte autres avantages;
car en aveugle du bon ton
je marche à taton . . . . . bis

De la Blancheur d'un joli sein
je n'ai pas de marque sure,
mais dès que j'y porte la main
de ses contours je m'assure
et en aveugle du bon ton
j'en juge à taton



Qui ne croiroit qu'il y faut voir
pour monter une pendule ;
pourtant ma femme chaque soir
me croyant par trop crédule
dit qu'un aveugle du bon ton
La monte à taton.

Sur des patins pendant l'hyver
les flamands foulent la glace,
mais lorsqu'on y voit plus clair
chacun d'eux quitte la place
mais un aveugle du bon ton
patine à taton.

Damis voyoit coudre la nuit
une brune assés jolie
dont la lumiere s'éteignit
en enfilant son éguille
mais un aveugle du bon ton
L'enfile à taton.

Lise et Lucas étoient un soir
au pied d'une montagne,
Lise avoit peur, il fesoit noir
mais Lucas prit sa compagne
et en aveugle du bon ton
La grimpe à taton.

Couplets a une soureuse

Sur l'air! je le compare avec Louis

Il est un Dieu vif et charmant
qu'en tous lieu l'on craint ou adore,
c'est lui qui, jeune éléonore,
nous séduit tous en le voyant
ce dieu qui règne sur nos âmes — bis
c'est un fou,
c'est un fou
c'est un fou Mesdames — bis

Il embrase tous de ses feux
sous le ciel brulant du Bengale

et Sous la Zône glaciale
il ne fait qu'un peuple d'heureux
partout il regne sur nos ames — bis
ce Dieu fou, ce dieu fou,
ce dieu Fou, Mesdames — bis

Ce pauvre enfant est toujours nud
c'est là sa plus riche parure,
mais par la bise et la froidure
quand il est ~~bien~~ transit morfondue
maintes belles à ce qu'on assure
vous le met, vous le met,
bien vite en fourrure. — bis

Ce Dieu ~~qui~~ regne dans vos beaux yeux
et sur vos levres vient sourire
mais tout charmer et tout séduire
vaut-il, d'en rendre un seul heureux?
puisque d'aimer le vœu nous presse
ouvrés-donc, ouvrés-donc
Le Votre sans cesse — bis

Jamais l'intrépide Jason
plein de feu, d'amour, et d'adresse
n'eut quitté les bords de la grece
pour chercher si loin la toison
Il n'en eut jamais voulut d'autre
s'il eut pû, s'il eut pû
voir de près la votre. —— bis

En Sibérie, en Canada
aller chercher maintes parure
moi, je n'aime que la fourure
que vous tenez des pays bas
et tout, Mesdames nous fait croire
qu'on plait mieux
qu'on plait mieux
avec la plus noire. —— bis

De la résolution inutile (comédie)

air. accompagné de plusieurs autres

Je viens vous donner un talent,
qu'on peut appeller justement
ressource contre la tristesse ;
Les muses par des soins constans
savent remplir tous les instans
que l'on dérobe à la tendresse.

air. Ah! flon, flon, flon.

Sans connoître les peines
L'amour, ce Dieu charmant
de fleurs formoit nos chaînes,
et nous chantions gayement.
Ah! flon &ca.

air. d'Épicure

a peine au sortir de l'enfance
de ce Dieu, je subis les loix :
mais mon coeur fait pour la constance,
n'a jamais aimé qu'une fois
La tendresse et la poësie,
de fleurs ont parfumés mes jours

Suite.

le bonheur partage ma vie
entre apollon et les amours.

air! Quand on a prononcé &c.a (Contes folies d'Espagne)

Quand on aime une fois, n'est-ce pour la vie ?
aurais-je pu quitter ma charmante julie ?
on peut abandonner fortune, l'état, grandeur ;
mais peut-on oublier l'objet de son ardeur.

air! J'aime mieux ma mie.

J'adorais, sans dire mot
la pauvre julie :
avec une riche dot,
on m'offroit Silvie.
je répondis à l'instant :
remportés tout votre argent.
j'aime mieux ma mie, &c.a

fin 13/11 9 10

air! Vive henri 4.

Lorsque l'on s'aime
d'une sincere ardeur,
richesse extrême
n'est pas le vrai bonheur ;
et le bien suprême
est le plaisir du coeur.

air! Eh! allons donc; joués violons

Je vois julie, elle m'enflamme:
mes yeux, le miroir de mon ame,
cherchent mon bonheur dans les sieur.
l'amour pour m'épargner des peines,
au même instant serre nos chaines.
je la demande, je l'obtiens;
on ne calcule point les biens;
on ne voit que notre tendresse;
et dans le sein de l'allégresse,
de notre noce sans apprêts
le plaisir seul fit tous les frais.

air! du Vaudeville de Tom jones

Je m'apperçus bientot que j'étois pere,
et sentis croître mon amour.
ma femme, alors, me fut cent fois plus chere:
mes feux croissoient de jour en jour.
à chaque instant, dans chaque conjoncture,
mon coeur trembloit pour mon enfant.
tel est l'instinct de la nature,
et c'est le cri du sentiment

air! que ne suis-je la fougère

Non, la fortune jalouse
ne peut plus troubler nos jours ;
les trésors de ton épouse
sont les fruits de nos amours.
par les mains de l'innocence,
reçois mes tendres tributs
j'ai doublé mon existence,
pour t'offrir un coeur de plus.

air! charmante Gabrielle.

Toujours même tendresse,
toujours même plaisir,
toujours même allegresse,
toujours même désir,
julie est le modèle
de la bonté ;
et l'on n'est infidele
qu'à la beauté.

Air. Vaudeville de tom-jones

En ce moment, un si charmant langage
rallume le feu de mon coeur:
il à fondu la glace de mon age;
il me rend toute ma vigueur.
Vous ranimés ma débile existence:
votre coeur domptant votre esprit,
est la fontaine de jouvence,
où le vieillard se rajeunit.

S. M. ff.

Réponse à la Romance
du Barbier de Séville

1.er couplet

X

ah! cher Lindor puisqu'il faut vous le dire
vous m'enchantés, mais je suis sans espoir
je ne puis vous accorder que l'espoir
de vous prouver ce que vos traits m'inspirent

2.eme

Pour le voyer il m'est bien impossible
puis-je forcer ces portes, ces verroux
votre entretien, vos accens sont si doux!
qu'en vous voyant, je devien trop sensible.

3.eme

Cher Lindor cessés votre guitare
j'entend quelqu'un dans mon appartement,
c'est mon tuteur, .. dans un autre moment,
mais malgré lui, que rien ne nous sépare.

Air! La Lumiere la plus Sure.

Agathe, ~~ma~~ chere maitresse
tendre objet de mes amours
les faveurs de ta tendresse
me promettent d'heureux jours;
je vis dans la douce attente
de regner moi seul sur toi
toujours mon ame contente
suivra tes douces Loix.

Sans soucis, ni sans tristesse
nous vivrons toujours heureux
du plaisir la douce yvresse
nous rendra plus amoureux;
si par hazard l'hymenée
séduisoit ton tendre coeur
pour toi mon ame empressée
te prouveroit son ardeur.

Mais écoute chere amante
L'hymen refroidit le cœur
une ame toujours jouissante
s'affoiblit sur son bonheur
et l'Epoux dans sa tendresse
est à coup sur moins content
que l'amant dans sa détresse
qui chérit pleurs et tourment.

---

autre.

Aimable jeunesse,
Livrés vous à la tendresse,
Souffrés que l'amour vous blesse,
dans ses noeuds tout interesse;
La froide vieillesse,
malgré l'austere sagesse,
s'en va regrettant sans cesse
des momens charmans.

La beauté s'efface
quand l'hyver des ans nous glace

L'amour ne suit plus nos traces
rien ne sait nous charmer,
L'age heureux des graces
est le tems d'aimer.

Aimable Jeunesse &c.

L'amour est doux a connoitre,
cherchés sous un si bon maitre,
les fleurs qu'il fait naitre,
pour les euillir;
sa main vous les donne
pour en former la couronne
dont le sage
fait hommage
au plaisir.

Aimable Jeunesse &c.

pas collé

Chanson

Le Punch et le vin que j'ai pris
viennent d'échauffer mes esprits
messieurs point de chicanne
turlu tu tu chapeau pointu
Laissés moi faire un impromptu
rempli de Coqualane
pourvu que je ramène au bon
ce refrein d'un merveilleux gout
et Zon, zon, zon, que le vin est bon
Buvons à nos Sultannes.

Tous les Savans sont convaincus
que c'est le vin que dans Bachus
adoroit Erigonne
en lui versant de son nectar,
on dit que ce Dieu la prit par...
le foible qu'on lui donne
ce fut le vin qui la tenta
elle en but tant qu'elle glisa
en chantant Zon, que le vin est bon,
à lui je m'abandonne.

Souvent ma raison se soumet
à l'alcoran de Mahomet,
j'en crois quelque passage
je crois à son chapitre dix,
qui nous promets un paradis
pavé de pucelage;
mais je le trouve un sot enfant
ce prophete, quand il deffend
de chanter zou que le vin est bon
et d'en boire à tout age.

Amis, ceci vaut un sermon,
j'ai toujours aimé Salomon,
Salomon, dit le sage,
Il buvoit sec, il baisoit dru,
que de prodiges on a vû?
de son concubinage.
Sur sept cent femmes il se rouloit
et chantoit tant que l'on vouloit
et zou, zou, zou, que le vin est bon
Il faut en faire usage.

Il eut d'aure son salaire Royal
un Lit fait en fer à cheval
qui cadroit à ses vüex
cet Lit immense à tous égards
offroit à ses chastes regards,
cent filles toutes nües,
quand sur l'une il passoit son gout
les autres chantoient le Roi .. boit
et Zon, Zon, Zon, trémoussés vous donc
portés le Prince aux nües.

Rangée en file, il mit un soir
entre des draps de satin noir,
cette blanche cohorte,
commencant par un bout d'abord,
il fait le tour, il entre, il sort
il va de porte en porte.
Il ne fait aucun pane droit
chacune des autres le voit
et chantoit Zon, le Roi Salomon
n'y va pas de main morte.

Suite.

Le Rabin qui m'a dit ceci,
y met la notte que voici,
cette notte est certaine.
c'est qu'il ne fit pas ceux exploits
mais qu'il n'en fit qu'un cette fois
pour toute la centaine;
aussi la derniere du bout
se pamant, crioit le Roi . . . bou
et Zou, Zou, Zou, le Roi Salomon
m'en à donné l'aubaine

Autre.

Oui, oui, mon doux ami
je t'aimerai bis
je t'aimerai toute ma vie;
prend soin de nos jours,
Dieu de la tendresse!
je ne sais pas, si je plairai toujours
mais je sens bien, bis
que j'aimerai sans cesse.
oui oui &ca.

Air! de l'amant jaloux
Tandis que tout sommeille.

La nuit par un mensonge
trop doux, trop court, hélas!
l'amour entre mes bras
t'apportant dans un songe,
me dit tout bas,
vois, que d'appas,
je livre à ta tendresse.
de ma mere elle à tous les traits,
des graces les touchants attraits,
et pour comble de mes bienfaits
mon coeur, et la sagesse.

Mais, ô reveil funeste!
tu t'enfuis de mon coeur,
et de ma douce erreur
le souvenir me reste:
Dieu des amants!
rends à mes feux,

ma divine Maitresse,
et si la Lumière du jour
doit me la ravir sans retour,
ah! couvre mes yeux pour toujour
des pavots de l'Ivresse

Air! du vaudeville de figaro.

De jean jaques prenons le ton,
et ne parlons que son langage,
que vous ne soit plus de saison,
d'un couple heureux soyons l'image;
Vous éffarouche les amours
et toi les ramène toujours.

Tu tiens à vous, peut être à moi
moi j'aime toi, c'est ma folie,
et tel est mon amour pour toi
que pour toi seule j'aime la vie.
Vous &c.

Ce vilain vous peint la froideur
ce joli toi peint la tendresse,
vous souvent afflige le coeur,
toi bien placé, comblene d'yvresse!
Vous &c.

Plus donc de vous, mais je toure toi
toi, fixe à jamais mon hommage;
quelqu'un dira, mais c'est la loi...
je suis mon coeur et non l'usage.
Vous effaroucher &c.

Le Forgeron de Cythere.

Venez à ma leçon
forgerons de Cythere, bis
venés faire un chainon
pour l'aimable Bergere — Ter
frappés, frappés, frappés fort
si vous voulés lui plaire
frappés, frappés, frappés fort
mais frappés d'accord.

Quiconque mollement
travaille a cet ouvrage — bis
d'un métier si charmant
ne doit pas faire usage — ter
frappés, frappés, frappés fort
c'en la paix du ménage
frappés, frappés, frappés fort
mais frappés d'accord

Suite.

Quand le fer est bien chaud
redoublés le tapage — bis
ne mouillés pas trop tôt
c'est la fin de l'ouvrage — ter
frappés, frappés, frappés fort
autrement l'on enrage
frappés, frappés, frappés fort
mais frappés d'accord.

Si le sort vous offroit
une jeune bergère — bis
pour sa prise il faudroit
combattre en téméraire — ter
frappés, frappés, frappés fort
si vous voulés lui plaire
frappés, frappés fort,
mais, frappés d'accord.

Suite.

Courage matelots
des rives de Cythere — bis
Livrés-vous à ses flots
vents propices ou contraires — ter
Frappés, frappés, frappés fort
Si vous voulés lui plaire,
Frappés, frappés, frappés, fort,
mais, frappés d'accord.

Autre.

Sortés oiseaux de vos retraites
où l'hyver vous tient enchainés
venés chanter vos amourettes
venés embellir nos vergers.
L'astre du jour de sa carière
a déja prolongé le cours
et son éclatante lumiere
nous ramene de plus beaux jours.

Le printems va bientot paroitre
tout nous anonce son retour
les fleurs commencent a renaitre
et nous sentons naître l'amour:
Les bergères de ce bocage
déja rassemblent leurs troupeaux
et les bergers du voisinage
viennent enfler leur chalumeaux.

Les Bourgeons sortent de l'ecorse
qui les tenoient envelopés,
La nature reprend sa force,
les noirs frimats sont dissipés,
faisons éclater l'allegresse
sortons de nos tristes foyers
livrons notre ame a la tendresse
suivons nos aimables bergers.

Parcourons la verte prairie
admirons le cristal des eaux,
qu'une paisible reverie
nous fasse oublier tous nos maux.

sur la tranquilité de l'onde
cherchons à regler nos desirs,
quelque soit la source fegonde
où nous Epuisons nos plaisirs.

autre.

sur l'air! d'aimer Jamais si je fais
la folie. ou daignes Ecouter l'amant
fidele et tendre.

Si quelques jours, je fais choix d'une amie,
je veux qu'elle ait, ton sourire et tes yeux;
que par l'esprit sa figure embellie,
plaise aujourd'hui, demain, plaise encore mieux.

Je veux qu'elle ait ton heureux caractère
et ta belle ame et tes jolis propos;
je la voudrois seulement moins severe,
mais il faut bien qu'elle ait de tes défauts.

Je veux qu'elle ait ces graces, cet ensemble
tous ces talents dont je suis enchanté;
et pour qu'en tous le portrait te ressemble
qu'il soit charmant et ne soit point flaté.

A Mad.me De la L.
pour le Jour (Marie) de sa fête.
air! avec les jeux dans le village

Les fleurs qui te sont présentées
n'imitent point mes sentiments,
elles seront bientôt passées
mes voeux seront toujours constans;
de ta Patrone bienheureuse
La candeur orne la beauté,
mais ne sois pas aussi boudeuse
rien ne plait tant que la gayté.

Oui partez avec assurance
bouquet charmant, aimables fleurs,
et sous les traits de l'inconstance
charmés ses yeux, flatés son coeur;
allés lui servir de couronne
quel bonheur de pouvoir offrir!
les roses que l'amitié donne
sont toutes reçues avec plaisir.

Par l'auteur de la Romance page 48 /.

air! Philis demande son portrait

Quel l'on goute ici de plaisirs
où pourrions nous mieux être
tous y satisfait nos desirs
et tous les fait renaitre;
n'est-ce pas ici le jardin
où notre premier Pere
trouvoit sans cesse sous sa main
dequoi se satisfaire.

Amis en voyant tant d'appas
quel bonheur est le notre,
sans le péché d'adam hélas!
nous en verrions bien d'autre;
dans ce séjour délicieux
l'on voit ici des pommes
faites pour charmer tous les dieux
et d'animer tous les hommes

Ici nous sommes encore mieux
qu'adam dans son boccage,
il n'y voyoit que deux beaux yeux,
j'en vois bien d'avantage;
il n'eut qu'une femme avec lui
encore, c'étoit la sienne
et moi j'y vois celle d'autrui
et n'y vois point la mienne.

Il buvoit de l'eau tristement
auprès de sa compagne,
nous autres nous chantons gayement
en sablant le champagne;
si l'on eut fait dans ce repas
cette chère au bon homme
le gourmand ne nous auroit pas
damnés pour une pomme.

Chanson de M. De boufflers

O toi qui n'eut jamais du naître
gage trop cher, d'un fol amour
puisse tu ne jamais connaître !
l'erreur qui te donna le jour.
que ton enfance
goute en silence
le bonheur qui pour elle est fait
et que l'envie
toute la vie
ignore ou taise ton secret.

La nature au nom de ta mere
t'offrira ses premiers bienfaits ;
un ciel pur, un air salutaire
de doux fruits, un ombrage frais
que ton enfance &c.

Renonce au rang ; à l'opulence
l'honneur t'en fait la dure loi,
ne crains pourtant pas l'indigence
L'amour l'écartera de toi.
que ton &c.

Souvent une main inconnüe
t'offrira quelque don nouveau,
en secret une mere Emüe,
viendra pleurer sur ton berceau.
connois ta mere
l'honneur sévère
lui deffend de se découvrir;
mais par tendresse
ou par foiblesse
une mere aime à se trahir.

D'un air plus touchant et plus tendre
peut-être un jour tu la verras;
tour à tour dans ses bras te prendre.
et te remettre dans mes bras.
connois ta mere
l'honneur sévère
Lui deffend de se découvrir;
mais par tendresse
ou par foiblesse
une mere aime à se trahir.

A mon ami, Le Jour
de Son Mariage.

air! Du Serein qui te fait envie

Toi dont l'heureuse destinée
Voit s'élever en ce beau jour,
La tendre rose d'himenée
Sous le souffle ami de l'amour;
de cette fleur timide encore
apprends à bien savoir jouir
hâte toi de la faire éclore
empeche là de se flétrir.

Pour cette rose fortunée
n'épargne ni travaux, ni soins
ne les plains pas dans la journée
dans la nuit plains là encore moins;
cette Epine qui l'environne
ne te deffend pas d'en jouir
c'est une peine qu'elle donne
mais pour ménager un plaisir.

Qu'au matin l'aurore nouvelle
ait des pleurs pour la rafraichir;
et qu'au soir le Zéphir fidele
ait des baisers pour l'en couvrir;
embellir la tige chérie
de quelques tendres rejettons,
rose toute seule est jolie
elle est belle avec ses boutons.

Ah ton sort si je porte envie
ami tu me pardonneras
fille jeune et de plus jolie
est fort de mon gout ici bas;
et si l'amitié pour te plaire
remplace l'amour dans mon coeur,
j'essaye de priver le frere
de ce que je donne à ta soeur.

Autre.

Je ne vous dirai point j'aime
votre rang me le deffend,
mais le Dieu qui veut qu'on aime
ne consulte point le rang;
quand adonis eut dit j'aime
Venus oublia sa cour
on est égaux quand on s'aime
tous les coeurs sont à l'amour.

Lorsque cet Enfant, pour flatter nos yeux
d'un objet charmant
fait voir les traits séduisants;
j'aime en le seul mot
qu'on dit aussitôt,
et c'est vainement
que l'on s'en deffend.

Car pour ne pas dire j'aime
on n'en sent pas moins d'ardeur,

Si la bouche ne dit J'aime
ce mot est dit par le coeur;
Auprès de l'objet qu'on aime
tout prononce un mot si doux
et mes yeux pour dire J'aime
n'ont qu'à se tourner vers vous./.

Chanson; Le petit bien de Lise.

Du plus beau des petits endroits
Lise est propriétaire,
Son petit bien est à la fois
forest Isle et parterre;
on y voit buisson et gazon
bois et mille autres choses
meme dans ces jolis buissons
on voit fleurir des roses } bis

Sur les roses de ce réduit
phœbus est sans puissance
mais l'astre argenté de la nuit
préside à leur naissance;

Suite.

Lise sait l'instant non trompeur
qu'elles seront écloses
et reçoit toute sa fraicheur
de l'Eclat de ses roses. } bis

Elles ne tiennent rien de l'art
mais tout de la Nature,
elles brillent loin du regard
et naissent sans culture;
Lise dont l'esprit est prudent
et qui n'est point pressée,
attend pour arroser son champs
que la fleur soit passée. } bis

C'est ainsi que Lise entretient
cette Isle fortunée,
où le temps des roses revient
douze fois dans l'année;
mais n'en déplaise cependant
à leurs sources Divines
ces roses là pour un amant
se trouvent des Epines. } bis

Suite.

Conserve ce bien précieux
ce charmant hermitage,
Lise ce sont ces petits Lieux
qui plaisent davantage;
dès longtems je te l'ai prédit
tel est l'ordre des choses
si ton Domaine s'arrondit
hélas! adieu tes roses.

Sur la Lotterie.
air! de Figaro.

Au jeu de la Lotterie
bien des gens se font un art,
mais leur subtile magie
ne fixe pas le hazard:
en vain la vieille Silvie
paye cher un numéro
elle n'aura que zéro. ——— bis

Suite.

J'ai vu la tendre themire
dupe d'un songe flateur,
partager avec délire
la ruine d'un grand parleur;
jugés quel fut son martyre
quand le tirage fut fait,
elle n'eut qu'un pauvre extrait. bis

D'un supot de la finance
habile calculateur,
fit croire à la jeune hortense
qu'il lui porteroit bonheur;
malgré sa bonne apparence
elle, ravie de desir
l'ambe fut long à venir. — bis

Suite.

Une gentille vestale
comptoit mal avec ses doigts,
pour supporter la cabale
elle à pris un villageois;
La fortune liberalle
a justifiée son choix
Le terne sort chaque soire. — bis

Une chauce combinée
par un galant officier,
son Epouse désolée
ne recoit pas un denier;
mais elle fut consolée
par le jeu d'un grenadier
qui fit le quaterne entier. — bis

Vous

Suite.

Vous que le calcul intrigue
voulés-vous vous amuser,
sans humeur et sans fatigue
il faut savoir vous borner ;
Le quine que chacun brigue
par hazard peut arriver,
mais il ruine le Banquier. bis

Autre. air ! ce que je dis, est
la Vérité même.

Jouis, Eglé, de la saison nouvelle
le beau printems est de retour,
hélas ! je vois au douleur trop cruelle
naître les fleurs et mourir ton amour ;
flore fais voir en son empire
Les jeux les ris et les tendres amours,
faut-il que pour toi je soupire
et que je languisse toujours.
Jouis, Eglé, &c.

Romance

Sans dépit, sans légèreté
je quitte une amante volage,
j'ai retrouvé ma liberté
sans regretter mon esclavage.
ce matin j'ai ceuilli des fleurs
sans faire un bouquet pour Lisette,
j'ai déja quitté ses couleurs,
je vais lui rendre sa houlette.
Sans dépit &c.

Sans trouble j'ai vû sous l'ormeau
Licas aux pieds de cette belle.
j'ai joué sur mon chalumeau
L'air que Tircis a fait pour elle.
Sans dépit &c.

Je ne viendrai plus dans ces lieux
respirer l'air qu'elle y respire,
je ne lirai plus dans ses yeux
ce que je dois penser et dire:

Suite.

Si quelque fois dans mon sommeil
ses faveurs me sont retracées,
elle n'est plus à mon reveil
la premiere de mes pensées.

Sans dépit, sans &c.

Romance

Mais voyés le bruit que fait ma mere
quoi! le don d'un baiser
peut-il lui causer
tant de colère
mais voyés le bruit que fait ma mere
un bouquet sur mon sein
volés sans dessein
le beau larcin.

Elle me dit, soyés sevère
mais est-ce qu'on le peut

quand le coeur s'émeut
sait-on ce qu'on veut ?...
Le desir...
Le plaisir
peut-il jamais nous déplaire.

mais voyez le bruit &c.a

Non, je gage,
qu'a mon age,
maman n'étoit pas plus sage
de la raison
La saison
à son tour;
mais l'amour ?
à quatorze ans,
se mocquoit de maman.

mais voyés le bruit &c.a

Air! du menuet de Cupid. (répétition de la page 67.

Pleine d'un nouvel agrément,
à la voix de ton amant,
viens immoler au sentiment,
Sur ce gazon,
L'importune raison;
Viens par un essort enchanteur
de ce mentor imposteur,
changer au gré d'un doux désir,
Les erreurs en plaisirs.

Soeur et rivale des graces,
Sans hésiter suit les traces,
fais dans le bonheur,
consister l'honneur,
les seuls amours
peuvent toujours,
de nos beaux jours
qui sont si cours
entretenir le cours;
Par eux la fleur de la beauté
Victime de la fierté,
paroit sans éclat emprunté
dans tous les tems

En son plus beau printems,
Viens donc, sur ce tapis de fleurs
à qui tu prête des couleurs,
des discours d'un amant parfait
gouter l'heureux effet

Air! Du menuet d'Exaudet. (répétition de la page 68.

Loin d'ici,
soins, soucis,
crainte, allarme,
sur la fin de nos beaux jours,
par la main des amours
répandons un doux charme
que Venus
par Bacchus
nous enflame
par eux qu'un double plaisir
vienne aujourd'hui saisir
notre ame.

qu'au present chacun se livre
en jouir, c'est l'art de vivre,
cet instant
croit... s'étend
par l'usage;

Le passé n'est plus un bien
et l'avenir n'est rien
au sage.
Loin d'ici &c.

Air! Sur un Sopha.

Dans un détour
me promenant au bois un jour
j'apperçus l'amour
assis au pied d'un tilleul
seul.
a l'aspect du trompeur
je recule en tremblant de frayeur;
mais il a l'air si doux
qu'ai-je à craindre, aprochons.. sauvons nous
ô sort heureux
Le traître dort, tous ses vœux
ses yeux dangereux,
sont couverts d'un voile épais,
paix.

Pour lui prendre ses traits
dans ces Lieux tenons nous aux aguets
essayons si par là
je pourrai, doucement,… les voilà
ne tardons pas,
pour l'enchainer formons des las
mais, que fais-je, hélas!
s'il s'éveilloit, non, il dort
fort.

Assurons nos esprits
serrons le dans ces noeuds il est pris
Le cruel aussitôt
fait un cri, se reveille en sursault
tiran des coeurs
reçois le prix de tes rigueurs
je ris de tes pleurs
dans mes Lieux
je te tiens
Dieux

Il répond en ces mots

Suite.

Ecoutés mes Soupirs ... mes Sanglots
je Suivrai votre Loi
je vous jure un respect ... Lâchés moi
tu me promets
de ne troubler jamais, jamais
La tranquile paix
dont jusqu'ici
j'ai joui
oui.

Pourquoi faire captif
un enfant qui parait si naïf;
je le fais trop Souffrir
délions, je me sens attendrir;
tu m'as lâché
me dit, L'amour d'un air touché
et d'un ~~vif~~ trait caché
L'ingrat, hélas, me perça
Là.

Tout mon Sang se troubla
le perfide en riant s'envola,

Suite.

Je me sens pénétrer
d'une ardeur, je ne puis respirer
voilà comment
L'amour content tient son serment
ah! dieux! quel tourment
ainsi que lui tout amant
ment.

air!

Dans nos hameaux il est une bergere
qui soumet tout au pouvoir de ses loix,
ses graces orneroient Cythere
le Rossignol en jaloux de sa voix;
j'ignore si son coeur est tendre
heureux qui pourra l'enflamer!
mais qui ne voudra pas aimer
ne doit ny la voir, ny l'entendre, bis
Il faut la voir, il faut l'entendre
un seul moment pour en juger bien
pour la connoitre et pour comprendre
que ce que je vous en dis n'est rien:

Elle est si belle, que qui la voit
ne voit plus qu'elle et que chacun croit
trouver enfin celle qu'il imaginoit
et qu'il devroit aimer tant qu'il vivroit.

Il faut l'avoir il faut l'entendre
un seul moment pour en juger bien
pour la connoître et pour comprendre
que ce que je vous en dis n'est rien.

Air. au bord d'un clair Ruisseau

Fais couler tes esprits
Vin charmant que j'implore !
dans les veines de flore,
dont mes yeux sont épris ;
par tes brulantes appas
de son coeur fond les glaces
Ivre, et pleine de graces
qu'elle tombe en mes bras.

Autre.

Venez vendanger avec nous
jeunes abbés la vigne est belle
avec vos airs discrets et doux
vous ne trouvés point de cruelle;
vous savés vendanger sans bruit
la vigne la plus tendre,
et le mari le mieux instruit
ne pourroit vous surprendre.

Au cabaret ces jours derniers
j'achetis de jean le concierge,
une vigne en quatre quartiers
mais il me la vendit pour vierge;
Il me trompit, ça ne vaut rien,
au bout de la journée
j'y mis le pied, et je vis bien
qu'alle étoit vendangée.

Suite.

J'assignai Jean tout aussitôt,
il ne voulut pas comparoitre,
on ne le condamnit par deffaut
cela me le fit bien connoitre ;
Le juge en savoit la raison,
car la chose étoit telle,
plus de cent fois dans sa maison
s'étoit enyvré d'elle.

Je n'eus jamais de vigne à moi
ce bien nous cause trop de peine,
je vis gai, content comme un Roi
sans qu'aucune chose me gêne ;
Mais si pour manger du raisin,
je sens ardeur secrette,
dans la vigne de mon voisin
je grapille en cachette.

Air: Philis demande son portrait

Un jour un Pere Capucin
a barbe Vénérable
étant un soir dans un festin,
au milieu de la table;
de fornette en fornette enfin
le Vin en fit tant dire,
qu'il prenoit sa barbe à deux mains
pour s'Empecher de rire.

Un jeune et timide tendron
qui le regardoit faire
voulant en savoir la raison
la demande à sa mere;
qui lui répondit de son mieux
qu'en semblable matiere
que pour prendre son serieux
c'est l'Usage ordinaire.

Deux jours après la belle enfant
étant encore en fête
où l'on en redisoit autant
crut qu'il étoit honnête,
n'ayant point de barbe au menton,
ainsi que le bon pere
de prendre celle de son front
pour se tirer d'affaire.

Chacun surpris du mouvement
qui n'est pas ordinaire,
que faites-vous donc, mon enfant?
lui demanda sa mere.
Rougissant et baissant les yeux
elle se mit à dire
maman, je prends mon sérieux
pour m'empecher de rire.

Le Déjeuner de garçons

air ! Vaudeville de La Rosiere

Laissons nos chansonniers du jour,
venés au ton de l'Élégie,
mêler dans leurs chansons d'amour
des leçons de philosophie ;
pour égayer une chanson
Vive un déjeuner de garçons.

C'étoit l'hyver que dans un bois
la bize au nez toute transie,
Zéphire en soufflant dans ses doigts
couroit sur la neige endurcie.
J'ai mis son histoire en chanson,
pour un déjeuner de garçons.

Le gros Lucas aussi courant
s'approche et reconnoit Zéphire,

Suite.

ah! lui dit-il, en l'embrassant
je suis fichu du vent de Bise,
or, ce Lucas de ma chanson,
étoit un vigoureux garçon.

Il veut d'abord sans complimens
se mettre à couvert de la Bise,
Le pied lui glisse, un accident
le fit tomber avec Zéphise;
et dans la chute, le guignon
mit la fille sous le garçon.

Ha! voici bien un autre cas,
que faire? s'écria Zéphise,
Si je ne le suis par Lucas
je le serai du vent de Bise,
mais dans le choix de la façon
Il vaut mieux l'être d'un garçon.

air ! c'est donc pour d'main
matin ma chere ?

Les batelliers d'la grenouillere
vantés qu'ça sait d'Jolis garçons ?
ça vous'a des airs des façons
qu'on n'diroit pas des gens d'riviere ?
Les pauvres filles du gros caillou
n'en ont pas quasiment leur sou.

Faut voir ça quand c'est en boubance
fêtes et dimanches au grand salon
ça vous mene la danse que l'violon
n'peut morgué pas suivre la cadence
c'est ben du vrai qu'a l'opéra
y gnia pas d'danseux qui dansent com' ça.

Y a c'jerome biau comme un prince
fort comm' un turc, fait comm' un tour,
ça vous joue ses douze airs par jour
d'un mirliton qui n'est pas mince

Suite.

c'est d'étoffe à remplir d'amour
tous c'qu'il y a plus grand à la Cour.

D'une doudon de haute noblesse
surle z'nom dès biau vivant là,
veut se flanquer sur l'estomac...
mais n'ayez pas peur qu'ça la blesse
tous un chacun est ben d'accord
qu'all n'est pas traitresse à son corps.

Voulant l'avoir en conséquence
all'fut s'baigner à ces ptits bains
all's'trouve là ben mieux qu'chés voisin
gérôme vous l'a baigne en conscience
de d'peur de d'valer et d'perir
all'sçait bien à quoi se z'tenir.

V'l'a mon gérome qui fait merveille
avec son joyeux mirliton
il joue six airs sur l'plus haut ton
pour mieux lui chatouiller l'oreille,

un bain ou qu'on prend tant d'plaisir
morgué comm' ça doit rafraichir.

ah! comme tu baigne ami Jérome
dit-elle j'y r'viendrai d'ès d'main
puis all lui glisa dans la main
dix Louis d'or pour boire l'rogome,
c'est bien payé, mais sarpedié,
jamais l'rogome n'fut mieux gâgné.

D'puis c'temps là, c'est pis q'une rage
d'aller s'baigner à ces p'tits bains,
on y voit les soirs les matins,
que des baigneuses de tous étages
Les marchands d'rogomes sont contens,
mais les baigneux sont sus les dents.



Le Petit ménage (Par Blouneau)

Sur l'air ! ton humeur est catherine.

La fortune et ses largesses
Satisfont peu mes desirs,
à la place des richesses
j'en ai reçu des plaisirs;
plaisirs vraiment délectables
bien plus précieux que l'or
ma compagne est agréable
oui, ma femme est un trésor.

Nous sommes assis à l'aise
quoi qu'en un logis étroit
car nous n'avons qu'une chaise
près du Lit un tabouret;
mais dans ce réduit aimable
que sa présence embellit
l'appétit nous vient à table
L'amour nous conduit au Lit

Nos repas sont peu superbes
tout est si cher à présent
mais ma femme avec des herbes
sait me renvoyer content;
chaque morceau qu'elle touche
prend d'elle tant de saveur
qu'il semble fait pour ma bouche
encor moins que pour mon coeur.

Ma femme toujours opine
pour ménager quelques sous
nous ne buvons que chopine
dans nos repas entre nous;
mais quoique vin de taverne
et souvent au bas percé
il vaut mieux que du falerne
quand par elle il est versé.

Nous avons bien de la peine
nous la prenons sans regret
car le poids de notre chaine
s'allège par son objet;

dans nos travaux meme zéle
nous Soutient et nous conduit
quand mon coeur dit c'est pour elle
le sien répond c'est pour lui.

Autre; Sur L'air
Du haut en bas

En impromptu
Je n'ai rien chanté de la vie
en impromptu
mais, que vos yeux ont de vertu;
ma foi quand on est si jolie
on a bien droit d'être servie
en impromptu.

Autre; sur l'air
O ma tendre musette.

Charmante Boulangère
qui des dons de Cérès,
sait d'une main légère
nous faire du pain frais;
du bien que tu nous livre
peut-on se réjouir
quand ta main nous fait vivre,
tes beaux yeux font mourir.

De ta peau douce et fraiche
j'admire la fraicheur
c'est la fleur de farine
dans toute sa blancheur;
que j'aime la tournure
des petits pains au lait
que la belle nature
a mis dans ton corset.

De ces pains ma mignone
L'amour a toujours faim

Si tu ne les lui donne
permets en le larcin
tu ne veux rien entendre
tu ris de nos hélas,
quand on vend du pain tendre
pourquoi ne l'être pas.

---

6 D'une si douce pâte
ton coeur semble paitri,
de nos maux jeune agathe
qu'il soit donc attendri,
ne sois pas si sévère
écoute enfin l'amour
et permets moi ma chère
d'aller cuir à ton four.

Autre. Sur l'air : d'avoir
de riches appartemens.

La bonne chere et le bon vin
premier Eloge d'un Festin
sont bien faits pour séduire
mais, ce n'est rien qu'un grand repas
quand la gayté n'y regne pas
Je veux le mot, j'aime le mot
Je veux le mot pour rire.

Donnons à nos amis absents
moins de défauts que de talents,
pas un trait de Satyre,
ayons le sel de la gayté
sans l'art de la méchanté.
Je veux &c.

Un bel esprit assez souvent
nous prive de l'heureux instant
que l'allegresse inspire,
à table il faut de l'enjouement

point de censeurs de froids savants.
je veux &c.

Le Vin ranime le propos
il est le pere des bons mots
sans chercher à les dire
buvons, peut-être en dirons nous
amis, ils sont fréquents chés vous
je veux &c.

Il faut aimer sincerement
s'en faire un doux amusement
et non pas un martyre.
un peu d'amour nous rend joyeux,
extrême il nous rend ennuyeux
je veux &c.

Dans ce séjour délicieux
image de celui des dieux
le plaisir nous attire;
enchainons le de tous cotés
non, laissons le en liberté.
je veux &c.

Dans un cercle d'amis choisis
les yeux fixés sur sa cloire
sans craindre la Satyre;
l'esprit dégagé d'embarras
et le coeur plein de ses appas
on à le mot on a le mot
on à le mot pour rire

Autre

L'autre jour dans la prairie
Colinet me rencontra
Il me dit, bon soir ma mie
je répondis, qui va là;
c'est, dit-il, un berger tendre
qui voudroit t'entretenir
je consentis à l'entendre
et j'y pris bien du plaisir.

Pour ménager d'avantage
ce berger une autre fois
fit retentir le bocage
des doux accens de sa voix;

tour de suite sur l'herbette
afin de me réjouir
il fit enfler sa musette
et j'y pris bien du plaisir.

D'un air naïf et sincere
il me compta son ardeur,
l'esprit n'est pas nécessaire
pour faire jaser un coeur,
un baiser fut l'interprette
de son amoureux desir,
j'en devins presque muette
et j'y pris bien du plaisir.

J'avois reçu de ma mere
un anneau des plus petits,
il avoit grace à son pere
un bijou des plus jolis,
troquons les tous deux mon ange
dit-il, avec un sourire,
je consentis à l'échange
et j'y pris bien du plaisir.

Suite.

O De mon anneau le passage
Lui parut d'abord étroit,
mais en peu de tems l'usage
le rendit propre à son doigt;
je voulus bien lui permettre
quelque fois de s'en servir
il s'amusoit à le mettre
et j'y prenois du plaisir

Autre

Les batelliers de la grenouillere

C'est donc pour d'main matin, ma chere,
que j'nous marions nous deux thomas,
si c' garçon savoit c' qui n' sçait pas
c' mariage pourroit ben n' ce pas faire,
car j't'avouerons sans vanité
que j' nous pas n' ott' virginité.

---

ah! si c' n'est qu' ça c'est bagatelle
ça n' doit pas d' boulverser l' esprit
combien de filles dans Paris
que l'on maries comme pucelles,

Suite.

et qui n'ont pas j'l'gagrois bien
leur bonheur aussi grand que l'tien.

Ca ne m'guerit pas de mon doute
et ça n'me tranquilise pas,
z'a des garçons qui vous font ça
d'une maniere qu'on n'y voit goute,
mais s'ti là qui m'a planté ça
tailloit son ouvrage en plein draps.

La preuve de ça, c'est que j'fom' mere
z'a bientôt environ quatre mois,
ma sœur m'a fait saigner deux fois
ça n'a produit que d'l'iau toute claire,
on a ben d'la peine a détruire
c'qu'on a fait avec tant d'plaisir.

Eh! bien dis moi qu'est ce donc tu risque
j'hazarde toujours le paquet,
ton g'amant n'est qu'un freluquet
qui ne sçait pas l'arithmetique,

et pis quand meme il la sçauroit
tous z'en dit quand l'mariage en fait

ah! tu m'remets dans mon tranquile
grand mari a t'on z'amitié,
ça m'rend plus légere de moitié
sarpeguié que tu z'est habile,
on n'peut pas mieux conseiller q'ça,
à moins q'u' d'avoir passé par là.

Autre.

Pour t'écouter sans misere
la saison de tes biaux jours
j'écoute de mes amours
Fanchon la fidéle histoire,
c'est pour t'montrer comm' il faut
à certains farauts,
à jetter les propos.

Drès d'abord il faut q' tu sache
qu ainsi que toi j'ous tous biau,
gorge ferme et blanche piau,
lainaux à part ce qu'on cache,
qui pourtant sauf vanité,
par la beauté
n'fut pas maltraité.

Si ben donc drès douze ans d'âge
j'ribottois déjà tout plein,
mon pere ne m'en disois rien
n'se mêlant pas du ménage,
mais ma mere d'esprit jaloux
toujours chez nous
m'ereintois de coups.

D'u jour sarpedié lui dis-je,
en lui flanquant un soufflet
je vais manquer au respect
sur moi sitôt all' voltige,
et m'endormit tant bentôt
q' sauf mon saraut
c'étoit fait d' Cateau.

C'étoit un si biau jeun' homme
qu'un prince n'l'eût pas valu
aussi d'vant lui ma vartu
gallopoit sans savoir comme
il me fit donc un enfant
puis le ch'napant
me battit aux champs.

Pour réparer cet outrage
d'un autre amant je fis choix
s'tila m'en fis encore trois
et m'refusit l'mariage,
et du vuide que ça m'laissit
mon pauvre esprit
r'devint tout p'tit.

Eh! bien on dit q' ces fredaines
nous perdont qu'asi d'honneur,
bon j'avois dans mon malheur
cor plus d'amants que d'semaines,
tant il est vrai,
qu'les objets,
qu'avons d'z'attraits
d'ça manquons jamais.

A mes dépens plus rangée
quand d'un qu'euqu' chose je mangeois
Les deux cuisses je serrois
pour d'une petite entrée,
regaler mes bons amis
comme c'est permis
j'crois dans tous pays.

Quoiqu'il en soit fanchonette
ne te moule pas sur moi
et loin d'engager ta foi
à ces conteurs de goguettes,
crois-moi, n'en prends pas du tout,
malgré ton gout
si c'n'est par l'bon bout.

Air! d'un bouquet de Romarin

J'ai vu Lise hier au soir
Lise étoit charmante,
mais j'ai cru l'appercevoir
triste et gemissante;
c'est quelques nouveaux debats
qu'elle avoit avec Lucas
non, vous ne devinés pas
ce qui la tourmente.

---

avec Lucas l'autre jour
cette tendre amante
a ceuillie la fleur d'amour,
mais trop peu prudente;
elle tremble d'avoir pris
avec les fleurs quelques fruits
et voilà mes chers amis
ce qui la tourmente.

---

déja Phebé dans son cours
lui parois plus lente,

d'u courier depuis trois jours
trompe son attente ;
mais chacun peu consterné
de son sort infortuné
lui voudroit avoir donné
ce qui la tourmente.

Autre sur l'air
Vive le vin, vive l'amour.

J'aime le vin, je fais l'amour,
et je caresse tour à tour
et ma maitresse et ma bouteille
je ne bois pas jusqu'à l'yvresse,
je n'aime pas jusqu'à languir
de tout un peu, voilà le vrai plaisir.
l'excès en tout n'est que folie.

Le champenois, le bourguignon
tout vin me plait quand il est bon
j'aime aussi la blonde et la brune,
dans une constance importune

Tout autre trouve son bonheur,
j'ai trop connu le Souci, la langueur
et l'ennui de n'en avoir qu'une.

Verse du vin, verse tout plein
et que chacun le verre en main
boive à sa maitresse chérie;
quand l'amour est de la partie
La gayté préside au repas
Si l'on voit double, on voit doubles appas
et voir ainsi, n'est pas folie.

Pointe de vin transport d'amour,
font mes délices tour à tour
j'en fais l'aveu sans nulle honte.
Lorsque du vin le fumet monte
dans le plaisir je l'amortis,
ce régime use, il est vrai, mais l'on vis
où peut-on mieux trouver son compte.

Autre.

Le connois-tu ma chère Eléonore,
ce tendre enfant qui te suit en tout lieu,
ce foible enfant, qui le seroit encore
si tes regards n'en avoient fait un Dieu.

C'est par ta voix qu'il étend son empire
je ne le sens qu'en voyant tes appas;
il est dans l'air que ta bouche respire
et sur les fleurs qui naissent sous tes pas.

Qui te connoit, connoitra la tendresse,
qui voit tes yeux, en boira le poison;
tu donnerois des feux à la sagesse
et des desirs à la froide raison.

Autre.

Pour soumettre mon ame
à l'empire des plaisirs
un berger plein de flamme,
m'entretient de ses desirs;
pas à pas son feu le guide
vers la route des faveurs,
mais son coeur toujours timide
n'ose braver mes rigueurs.

La sagesse trop fiere
me défend de l'écouter,
et pour la faire taire
l'ingrat n'ose assés tenter;
que n'a-t-il assez d'adresse
pour dérober au devoir
la preuve d'une foiblesse
que je n'ose faire voir.

Quand d'un oeil moins sévère
je flatte ses tendres feux,
son embarras differe
l'instant de se rendre heureux;
il craint, il tremble, il hésite,
il avertit ma fierté

et la cruelle en profite
pour bannir la volupté.

Hier, à la victoire
marchant plus rapidement
il atteignoit la gloire
dont on couronne un amant.
que n'osoit-il d'avantage?
encor un pas seulement,
ma raison faisoit passage
au plaisir du sentiment.

Autre.

Que ne suis-je la fougere,
où sur le soir d'un beau jour
se repose ma bergere,
sous la garde de l'amour?
que ne suis-je le zéphire
qui rafraichit ses appas,
l'air que sa bouche respire,
la fleur qui n'ait sous ses pas.

Que ne suis-je l'onde pure
qui la reçoit dans son sein,
que ne suis-je la parure
qu'elle met sortant du bain?
que ne suis-je cette glace
où son miroir répété,
offre à nos yeux une grace
qui sourit à la Beauté.

Que ne suis-je l'oiseau tendre
dont le ramage est si doux,
qui, lui même, vient l'entendre
et mourir à ses genoux;
que ne suis-je le caprice,
qui carene son desir,
et lui porte en sacrifice,
l'attrait d'un nouveau plaisir.

Que ne puis je par un songe,
tenir son coeur enchanté.
que ne puis je du mensonge
passer à la Vérité;

Les Dieux qui m'ont donné l'être,
m'ont fait trop ambitieux,
car, enfin je voudrois être,
tout ce qui plait à ses yeux.

air! La Lumiere la plus pure.

Barbe l'amour te fit naître
pour inspirer des desirs,
il t'Eleva, te fit croître
pour enchainer les plaisirs;
qui voit barbe doit comprendre
et comprendre au même instant
que Barbe pour un coeur tendre
est le Bien le plus charmant.

Sans Barbe il n'est à Cythere
ny bonheur, ny passe tems,
il faut avoir pour y plaire
barbe et tous ses agrémens;
en public ou tête à tete
partout barbe a des appas,
enfin il n'est point de fete
ou notre Barbe n'en pas.

La tentation de St antoine.

air ! Plus inconstant que l'Onde.

Ciel ! l'univers va-t-il donc se dissoudre ?
quel bruit ! quels cris ? quel horrible fracas ?
devant moi je vois la foudre,
elle tombe par eclats,
tout est en poudre
sur mon grabats.
grand Dieu ! du haut des cieux
vois ma disgrace
et par ta grace,
fais que je chasse
l'enfer de ces Lieux.

air ! Du haut en bas.

c'étoit ainsi
qu'Antoine, exprimoit ses allarmes
c'étoit ainsi
qu'Antoine, exprimoit son souci,
Lorsque le Diable par ses charmes
vint chés lui faire du vacarmes
c'étoit ainsi.

air! des Soliers d'Espagne

On vit sortir d'une grotte profonde
mille Démons, mille serpens divers;
des noirs esprits toute la troupe immonde,
pour le tenter, déserta les enfers.

air! Turelure, lure, et flon, flon, flon,

On vit des Démons
de tous les cantons,
de la ville et de la campagne,
de la cochinchine et de l'Espagne,
on y vit des diables blondins,
des bruns, des gris et des chatins:
Les bruns surtout, méchants Lutins
Faisoient remuer des pantins,
turelure-lure et flon, flon, flon
tous avoient leur ton
Leur allure.

air! La Baridondaine

Quelques uns prirent le cochon
de ce bon saint antoine,
et lui mettant un capuchon
ils en firent un moine,
il n'en coutoit que la façon
La bari dondaine
la bari don don
peut-etre, en avoit-il l'esprit?
biribi
à la façon de Barbari
mon ami.

air! Sous un ormeau.

Sur un sopha
une Diablesse en Salbana,
d'un air sans façons
découvrit deux jolis-monts
ronds.

air ! au fond de mon Caveau.

Aussitôt comme un cochon,
on voyoit sur un throne
un des envoyés de Pluton ;
il portoit pour couronne
un vieux réchaux de fer sans fond ;
et pour sceptre un tison ;
sous ses pieds un Démon
en forme d'un dragon,
vomissoit du Canon
Le Diable s'éveille et s'étonne
et dit : garçons.

air ! De la pierre Sitoise.

Courés-vite, prenés le patron,
et faites-le danser en rond ;
courés-vite, prenés le patron
tirés-le par son cordon,
Bon.
messieurs les Démons,
laissés-moi donc ;

non;
tu Danseras,
tu Sauteras,
tu chanteras,
courés-vite, prenés le Patron
tirés-le par son cordon,
Bon.

air! Quand La mer Rouge apparu.

Le Saint craignant de pécher
dans cette avanture.
courut-vite se cacher
sous sa couverture;
mais, montant sur son chalit
il rencontras dans son Lit,
une Concubine
c'étoit Proserpine.

air! Nous autres bons Villageois

Pique de ce Bachanal
d'avoir vû qu'on brisoit sa cruche,

Suite.

et qu'un derriere infernal
avoit fait caca dans sa cruche ;
crainte aussi de tentation
notre saint prit un goupillon
et flanque, aux Démons étonnés
de l'eau bénite par le nez.

---

air ! du second Quatrain de ce
Solier d'Espagne.

Tel qu'un voleur, sitôt qu'il voit =
= main forte
tel qu'un soldat, à l'aspect de ce =
= prevote
on vit s'enfuir l'infernalle co=
= horte
et s'abimer dans ses affreux=
= cachotte.

---

air! ah! maman que je l'ai
échappé belle.

ah! mon Dieu! que je l'ai échappé belle,
dit le Saint tremblant,
tout en sortant
de sa ruelle;
ah! mon dieu, que je l'ai échappé belle,
un moment plus tard
je faisois le diable cornard.

air! Le Démon malicieux et fin.

Le Démon, quoiqu'il passe pour fin
ne fut pas alors assez malin;
s'il eut pris la forme de toinette
son air charmant, sa taille et ses appas
étoit fait, la grace étoit muette
et saint antoine eut volé dans ses bras.

Fin.

Autre Romance.

Tendre fruit des pleurs de l'aurore
objet des baisers du Zéphir,
Reine de l'Empire de flore
hâte-toi de t'épanouir ;
que dis-je, hélas ! crains de paroître
differe un moment de t'ouvrir,
l'instant qui doit te faire naitre,
est celui qui doit te flétrir.

---

l'Hortense est une fleur nouvelle
qui subira la même Loi,
Rose, tu dois passer comme elle
elle doit briller comme toi ;
descends de ta tige Epineuse,
viens la parer de tes couleurs
tu dois être la plus heureuse
comme la plus belle des fleurs

Oui, meurs sur le sein de themire,
qu'il soit ton throne et ton tombeau
jaloux de ton sort, je n'aspire
qu'au bonheur d'un trépas si beau;
tu verras quelque jour, peut être
L'azile où je dois pénetrer,
un soupir m'y sera renaître
si themire peut soupirer.

L'amour aura soin de t'instruire
de quel côté tu dois pencher
Eclate à ses yeux, sans leur nuire
pares son sein, sans le cacher;
si quelque main à l'imprudence
de vouloir troubler ton repos,
emporte avec toi ma déffense,
gardes un Epine amer Rivaux.

Romance

Vermeille Rose
que le Zéphir,
vient d'entre-ouvrir
à peine éclose
tu vas périr;
Des trésors de ton sein
si quelque main dispose
tu renais au premier matin;
mais sur ta tige
tu dois mourir
et défleurir,
si l'on néglige
de te cueillir.

Tel est l'image
des cours instans
de nos beaux ans.
c'est pour l'orage
qu'ils sont charmans.
ils passent sans retour
portés sur un nuage
qui suit avec le tendre amour;

Suite.

mais quel dommage!
quand notre coeur
de son bonheur,
perd l'avantage
par une erreur?

Triste sagesse
tu sais vieillir
sans le plaisir,
et tu ne laisse
qu'un repentir.
Volupté! tu répand
L'enjouement et l'yvresse
le bonheur suit nos jeunes ans;
quand la vieillesse
vient nous ravir,
jusqu'au desir,
elle nous laisse
son souvenir.

Air! Du menuet d'Exaudet

Quoi Suzon
crains tu donc
quelque risque
Je te dis que je suis grec
je sais parer l'Echec
et prendre à tenir ma bisque
mais malgré
mon narré
tu Barguigne
et ton coeur Dur comme un Roc
contre l'amoureux choc
Rechigne.
oui; tu fais la Philosophe
mais, je crains la Catastrophe
Les garçons
sont les bons,
quand les Drilles
veulent par un fin micmac
tirer de nous et sac
et quilles.

maire gaspard
finis, car…
tu me brusque,
et ta main incognito
courant au but, presto
voudroit pénétrer jusque.
Le filou
me prend où
gît le Lièvre
ah! t'y voilà, mais tout doux
ménage avec les choux
La chèvre.

air! Du serein qui te fait envie

Qu'il faut de soin avec les belles
on ne peut trop les ménager,
il faut tout prévoir avec elles
à chaque instant nouveau danger;
quand Colin surprend sa bergere
ah! dit Eglé, ménage moi
si l'on nous voit … j'entend ma mere
Colin Colin, retire toi… bis

Pour prévenir de justes craintes
colin ferme l'appartement,
et prend pour apaiser ses plaintes
sur sa bouche un baiser charmant;
tandis qu'une main téméraire
un peu plus bas.... ménage moi,
si tu crains encore ma colère
colin, Colin, retire-toi. bis

Mais n'écoutant que son délire
Colin fait tout pour être heureux,
Eglé succombe, Eglé soupire
rougit... ferme et rouvre les yeux;
son amour lui parait terrible
que vois-je, ah! ciel ménage-moi
non non, la chose est impossible
Colin, Colin, retire-toi. bis

Un cri d'Eglé fit bien connoitre
que tout est possible à l'amour,
au plaisir que ce Dieu fait naitre
Eglé se livre sans détour....
mais, un autre soin la rappelle,
de grace, au moins ménage moi.
plus-à propos lui dit La belle
Colin, Colin, retire-toi. bis

autre.

Je vous l'ai dit cent fois, mes yeux vous me perdés
vous ne voulés-pas vous contraindre
des attraits de Philis vous avés tout à craindre,
cependant vous les regardés,
Pour former une aimable chaine
vous ne pouviés pas mieux choisir,
mais, vous avés tout le plaisir
et mon coeur toute la peine. } Bis

air ! Je suis Lindor.

Je suis aimé de la charmante Rose,
avec plaisir elle écoute mes voeux ;
mais sa raison sans pitié pour mes feux
tremble toujours d'accorder quelque chose.

—

Un doux baiser qu'à voler je m'expose
semble assurer un bien délicieux ;
mais si ma main se glisse en d'autres lieux
elle me dit ne prend pas autre chose.

—

D'aller plus loin mon ardeur se propose
je ne crains plus d'irriter son courroux ;
a demi-nud je presse ses genoux
hélas ! méchant ne prend pas autre chose.

—

Dans cet état je voulus faire pose
à mon propos, Rose se mit d'applaudir ;

Sans hésiter ma main vole au plaisir,
oui da Monsieur, vous prenés autre chose.

Demes progrès la belle s'indispose
et de mes bras elle veut s'échapper;
plus tendrement je lui fais prononcer
hélas! je meurs si tu prend autre chose.

Pour ajouter au trouble que je cause
un doigt léger fait éclipser sa peur;
elle me dit expirant de langueur
hélas! finis ou met vite autre chose.

Je vous tairai ce que je fis à Rose
l'amour défend d'expliquer ses faveurs;
pour mériter ses charmantes douceurs
il ne faut pas dire la moindre chose.

Air! Toujours toujours Il est toujours le même.

Tu ne surprends pas tes propos séveres
je suis confus, de tes coustans refus;
tu ne penses donc plus à nos flames si chéres
cruelle tu me fuis, et partout je te suis
pardon, Colin, je suis dans mes affaires.

Ce ne sont point de frivoles chimeres
Colin toujours fixera mes amours
attendons quelques jours et nos ardeurs sinceres
Renaitrons à l'envie, mais Colin aujourd'hui
ne voudrois pas arreter mes affaires.

Tu veux en vain par d'instantes prieres
me retenir, que vais-je devenir!
enfin veux-tu finir, tes essais temeraires
retire donc ta main, passe encore sur mon sein
mais, devrois-tu pénetrer mes affaires.

Pour en parler, il n'est pas deux manieres
c'est un secret pour nous tout fait exprès
oui mon sexe en discret sur ces seules matieres
il est toujours oisif, il est triste et pensif
quand on le voit plongé dans ses affaires.

Comment encore, tu connois ma colere,
de tes transports, modere les efforts
je ferai les efforts que je crois nécessaires
on peut diversement, satisfaire un amant
lorsqu'il ne peut entrer dans nos affaires.

Mais c'est en vain tu ne m'écoutes gueres
mille soupirs, annoncent tes desirs,
tu veux de vrais plaisirs, non des imaginaires
quoi déja dans mes bras, Dieux! que sent-je =
= hélas!
que de plaisir noyé dans mes affaires.

Suite.

Pour exprimer que de tendres manieres
va doucement
prend garde cher amant;
conduis-toi prudemment
car des ceuvres entieres
produiroient un effet,
qui gâteroit tous nes
pendant longtems
Le cours de nos affaires.

Chanson de table.

Entre ma femme et la table
je partage mes plaisirs
Lorsque l'une est peu traitable
et s'oppose à mes desirs,
l'autre adoucit mon chagrin
et rend heureux mon destin.
chaque jour m'offre de nouveaux charmes
le passé n'est rien pour moi,
L'avenir me cause peu d'allarmes
le present seul fait ma Loi,
L'on vit content   bis
quand on prend le tems comme il vient
mon coeur qui ne veut que jouir
de tout s'accommode
toujours choisir
le vrai plaisir
voilà ma methode.

Romance

Quand Colin est auprès de moi,
mon coeur s'émeut, mon sein palpite
tout s'embellit quand je le vois
tout me déplait quand il me quitte;
Son sourire m'ouvre les cieux
sa voix me charme et m'intéresse,
je crains de rencontrer ses yeux
et je voudrois le voir sans cesse.

Quelque fois en filant mon lin,
je pense à lui je perds courage.
le fuseau tombe de ma main,
Je ne vois plus que son image.
Son sourire &c.

Ariette.

Le penchant à dicté mon choix
quand vos yeux ont séduit mon ame,
L'amour avec des traits de flame,
dans mon coeur à gravé ses Loix;
Si la raison se fait entendre
Eglé, c'est pour vous embellir
Les charmes qu'elle vient m'offrir
me rendent encore plus tendre. bis

Mon bonheur est de vous aimer
mes soins ne tendent qu'à vous plaire
le vain plaisir d'être sévère
vaut-il celui de s'enflammer;
La voix du coeur est la plus sure
ne suivés point d'autre Leçon
avant d'écouter la raison
il faut consulter la nature. bis

Romance

Lisette éclipse à son aurore
toutes les belles du hameau,
de la Rose qui vient d'éclore
son teint en le riant tableau;
Le Berger le plus insensible
de ses yeux voyant la beauté,
contre eux sent qu'il est impossible
de déffendre sa Liberté.

mineur

Qui pourra charmer cette belle
quel berger touchera son coeur,
ah! si c'étoit le plus fidele
amour! amour! je serois le vainqueur;
si je l'étois, si ma Lisette
vouloit répondre à mes desirs
je n'enflerois plus ma musette
que pour célébrer nos plaisirs.

Romance

Un jour me demandoit hortence
où se trouve le tendre amour?
partout, lui dis je, est sa puissance
dans tous les lieux est son séjour;
monté sur le char de l'aurore
il ouvre les portes du jour
par lui le soleil qu'il colore
s'allume et s'éteint tour à tour.
amant de toute la nature
il bondit avec les troupeaux
avec les ruisseaux il murmure,
il ramage avec les oiseaux;
avec la simple violette
il se cache sous le gazon
c'est lui qu'attrape une fillette
sous la forme du papillon.
C'est son haleine ravissante
qu'on respire dans une fleur,
il orne la rose naissante
de son éclat, de sa fraicheur;

Suite.

mais, de notre plus tendre hommage
quand ce Dieu veut s'assurer mieux,
Belle hortense il prend votre image
et se place dans vos beaux yeux.

Air. Du Serein qui te fait envie

Avec une Epouse chérie
on est heureux soir et matin
pour couler doucement la vie
beaucoup d'amour, un peu de vin;
de la gayté, point d'opulence
peu de desirs, point de regrets
tranquile au sein de l'innocence
on est heureux à peu de frais.

Si quelqu'affaire hors de la ville,
me retient un jour seulement
à mon retour de ma famille
que j'éprouve d'empressement;

Sur mes genoux l'un me caresse
l'autre s'empare de ma main
et mon Epouse avec tendresse
presse mon coeur contre son sein.

Enfin une main qui m'est chère
me sert un repas sans apprêts,
tour à tour dans le même verre,
chacun de nous boit du vin frais;
d'un plaisir pur, inaltérable
nous goutons le charme divin,
et l'amour avec nous à table
de ce repas fait un festin.

Air ! de l'amour quêteur

Du départ de l'amour quêteur
console-toi Ma chere amie,
disoit un jour à sœur julie
son élégant Directeur ;
résolu de venger l'injure
de ce volage mirmidon
j'ai dérobé son cordon bis
il est à ma ceinture

Dis-tu vrai, s'écria soudain
la sœur, dans une joie extrême
pour m'en convaincre par moi même
je veux y porter la main ;
je le sens, la bonne aventure
comme il est gros, comme il est long
ma foi ce joli cordon bis
fait bien à ma ceinture.

Suite.

C'est à toi repris le grivois
qu'amour en destine l'usage,
le voici, prends, fort bien, courage
il est bien digne de ton choix;
vous m'avés fait une blessure
arrête, qu'ai-je dit? non, non
poursuis... ton charmant cordon, bis
convient à ma ceinture.

Désormais je veux le garder
je prétends m'en servir sans cesse
dus-s'en facher la mere abbesse
rien ne pourra me l'ôter.
il semble fuir; ô trahison!
se peut-il que ton cordon bis
s'ennuye à ma ceinture.

Jadis j'ai souvent entendu
gémir mon aimable Hypolite

Suite.

Quand je lui retirois trop vite
ce fruit qu'on nous dit deffendu,
mais, Beau Sexe, trêve aux murmures
car plutôt que vous nous enragions,
quand nous sentons nos cordons, — bien
déserter vos ceintures.

Autre

Un cordelier dit à Lisette
la trouvant seulette au parloir
je veux fillette te faire voir
tout le produit de ma jaquette
je veux fillette te faire voir
tout le produit de mon savoir.

Le Cordelier qu'amour transporte
lui dit alors d'un ton grivois

ce que je porte, ce que tu vois..
du Paradis ouvre la porte
ce que je porte, ce que tu vois
est le cordon de saint françois.

A ces mots Lisette murmure
de l'audace du Révérend,
Le moine jure pieusement
qu'au saint cordon c'est faire injure.
Le moine jure pieusement
en lui poussant son argument.

Il te sied bien d'être inhumaine
lorsque je t'offre un si beau jeu
par la morguaine et ventrebleu
baise moi donc belle chrétienne
par la morguène et ventrebleu,
baise-moi pour l'amour de Dieu

A ses mots Lisette s'appaise
toujours en agrippant l'enjeu

Si je te baise, c'est de bon jeu
ton cordon me fait pâmer d'aise
si je te baise, c'est de bon jeu
et non pas pour l'amour de Dieu.

Autre.

Blaise en sortant de son village,
dit à thérese en souriant
qu'un doux baiser me soit le gage
des feux que pour toi mon coeur sent; bis
je te promets, lui répondit thérese
de te conserver mon amour,
mais pour le baiser, mon ami blaise
tu ne l'auras qu'à ton retour. bis

Permets que dans ta colerette
je puisse placer de ma main
ces tendres fleurs que sur l'herbette
j'ai cueilli pour parer ton sein; bis

Je les reçois lui répondit thérese,
c'est la preuve de ton amour
mais pour le baiser, mon ami blaise
tu ne l'auras qu'a ton retour.

Enhardi par cette promesse
voyant qu'on gagne à demander
sur sa main que la sienne presse
blaise prit à compte un baiser; — bis
passe pour cela lui répondit thérese
c'est le gage de ton amour
mais pour le baiser, mon ami blaise
tu ne l'auras qu'a ton retour.

L'amour souriant à thérese
à Blaise fit cette leçon
tu peut courir le risque Blaise
d'obtenir un second pardon; — bis
Blaise le crut et prit à sa bergère
le doux gage de son amour
thérese, lui dit, hors de colère
qu'auras tu donc à ton retour.

Autre.

Pourquoi faut il que ça m' tourmente
qu' j'en sois encor à vous lorguer
à vos deux genoux j'pleure je m' lamante
c'est en vain j'ni puis rien gagner,
si vous l' voulies ——— bis
mad'm.le Suzette
j'vous
j'vous frais plaisir .....
et j's'rois heureux. } ——— bis

Je souffre d'loin d'vous plusque j'puis dire
j'suis pire qu' un feu j'nai pas d'répit
près d'vous c'est bien un autre martyre
ah! vous troublés L' coeur et l'esprit
si vous l' voulies &c.a

Quoi vous voulés quoi qu' c'est qu' vous faire
vous ai-je ti pas promis l'aut' soir
parbleu c'en ben là l'noeud d' l'affaire
baiser vot' main l'biau d'nés z voir.
si vous l' voulies &c.a

Un peu d' pitié pour c' qui m' regarde
quoi qu' vous voulés faire de vot bien,
je savons qu' vot bon ange le garde
ah! qui m' déplait vot ange gardien.
si vous l' vouliés &c.

Vous v'la comm' ça M.M. d'la ville
vous n'en voulés qu'à not vartu,
je vous permets rien c'est z'inutile
vous m' entendés . . . n'en parlons plus.
oui j'vous entends ——— bi
Mam.[selle] suzette
j'vous
j'vous frais plaisir.
j'vous frais plaisir et j's'rois heureux.

Bon . . . v'la que j'vais perdre la parole
j' t'obéis . . tu l' vois mon p'tit cœur.
j'vois, qu' j' n' vois rien, j' sens c'est tout drole
mais si, . quoiqu' si n'y a pas d' malheur

Suite.

J'te l'avoir bien dit bi
ma chère Suzette
qu'j'te, qu'j'te, j'te frois plaisir
que J s'rois z'heureux
qu'j'te frois plaisir
qué J s'roir heureux.

Fin. du Tome premier

Table.

Pages

Suitte de la table — Pages

Suite de la table

Suite de la table — Pages

Suite de la table. Pages

Fin.

